

Lettre aux EPHESIENS (Leçon 08) - Pastor Joh. W. Matutis

www.nnk-berlin.de

E-Mail: pastor@matutis.de

Pour l'étude,

Je conseille de lire le livre dont il est question dans la bible entièrement, notre livre de référence étant la bible, pour étudier chaque jour, et de cette façon, une à deux pages de ce support. Pour cela, n'oubliez pas de relever et de relire les passages donnés dans votre bible pour bien vous imprégner de ce support. Un autre conseil: on peut également utiliser ces supports pour un usage régulier. **Pour tous ceux** qui aimeraient avoir un (certificat) de fin d'étude **à la fin du séminaire**, je leur demande de répondre **aux questions tests** qui se trouvent à la fin de la leçon et de nous les renvoyer avec votre adresse et nom complet, ou également par mail.

A présent, je te souhaite beaucoup de plaisir et de gain spirituel avec l'étude de la bible.

Pastor Joh. W.MATUTIS

GENERALITES

La lettre aux Ephésiens est une lettre particulièrement importante de part son thème : l'église de Jésus Christ. Elle forme simultanément toutes les « bases d'enseignements » concernant la **nature de l'église**. Elle était appelée la « couronne de toutes les lettres Pauliennes ». La lettre contient les représentations les plus riches de bénédictions concernant les saints, d'un point de vue personnel et en tant que communautés (rassemblements). Elle considère à la fois les conseils de Dieu et la gloire de Christ qui s'en déploie.

La lettre aux Ephésiens est l'une des lettres écrites durant la captivité. En disant ceci, Paul parle des lettres écrites lors de sa captivité. Ce sont : les lettres aux Philippiens, aux Ephésiens, aux Colossiens, la 2.ème lettre à Timothée et celle à Philémon. La lettre aux Ephésiens et la lettre aux Colossiens sont étroitement liées par deux événements externes (de nombreuses similitudes avec la lettre aux Colossiens - 55 Versets sont totalement identiques) ainsi que la lettre à Philémon: Paul écrit durant la même période en captivité (Eph. 3, 1; 4, 1; 6, 20) et envoie ses lettres par le même messenger, **Tychique** (Eph. 6, 21-22; Comp. Col. 4, 7-8);

Il est intéressant de noter que Paul souligne dans la lettre aux Colossiens, **ce que le Christ signifie pour l'église**, et par contre dans la lettre aux Ephésiens, **ce que l'église représente pour Christ**. Dans la lettre aux Ephésiens Paul expose l'église du Seigneur, et dans la lettre aux Colossiens la relation du Seigneur de l'église.

Il y a également une nette différence entre la lettre aux Ephésiens et la lettre aux **Galates**. Dans la lettre aux Galates, l'apôtre s'accrochera à la grâce et la miséricorde en exposant nouvellement les fondements de la vérité, à cause de l'état des âmes. Dans ses écrits aux Ephésiens, il aborde des thèmes particulièrement élevés – concernant les conseils de Dieu en rapport avec le Christ et l'assemblée (l'église).

Les Galates avaient été arraché des fondements de la foi vers la circoncision, vers des éléments terrestres et vers les œuvres de la loi; par conséquent, l'apôtre dû les rappeler et leur redire, leur rappeler le véritable fondement de la justification devant Dieu, et de la foi en l'œuvre de Jésus Christ. Dans la lettre aux Ephésiens, il a la possibilité de parler de la « sagesse d'entre les parfaits ». (1.Cor.2.6)

Il est intéressant de noter, et de façon même sérieuse, la différence entre cette lettre et la lettre aux Colossiens, dont l'enseignement est très similaire. Dans **la lettre aux Colossiens**, l'apôtre met en avant Christ crucifié et ressuscité - Mais il ne nous emmène pas avec lui dans les lieux célestes. Nos cœurs et nos sens devraient- y être, tout en étant sur terre. Il s'attarde bien plus longuement dans cette lettre à la gloire qui est l'attribut de la tête, du chef et à sa plénitude qui lui est inhérente, qu'aux privilèges et bénédictions, et à la puissance de notre union avec lui, qui est maintenant également la nôtre. Les Colossiens avaient été attiré par les philosophies et les traditions humaines; ils avaient besoin qu'on rappelle que Christ est le chef, la tête, et à travers lequel ils avaient été accomplis.

Dans le cas des Ephésiens, il n'y avait apparemment aucune raison spéciale d'un blâme ou d'un avertissement; ils étaient invités à marcher dignement dans leur appel qui leur était propre à chacun (Chap. 4,1). Par conséquent, le cœur des apôtres était libre et ils pouvaient, ouvertement et pleinement, rédiger sur les merveilleuses bénédictions et les privilèges qui nous sont offerts en Christ. La différence entre ces deux lettres, celle aux Ephésiens et celle aux Colossiens est d'autant plus remarquable lorsqu' on se souvient qu'elles ont été probablement écrite toute deux au même moment et envoyée par le même messenger (Comp. Eph 6,21 avec Col 4,7).

Dans aucune des autres lettres venant de l'apôtre Paul, ce mystère, qui nous est maintenant révélé, n'est rapporté d'une façon aussi complète. Ce qui donne tant d'importance à cette lettre pour les croyants. Paul traite ici des thèmes de la foi avec bien plus de profondeur que dans ses autres lettres. Il partage ici avec les croyants des nations, des secrets qui étaient cachés en Dieu depuis tous les temps, mais qui ont été révélés aux prophètes et aux apôtres à travers le Saint Esprit.

Seite 01

Le motif de cette lettre est similaire à la pensée de la lettre aux Colossiens: cette lettre doit s'opposer au danger d'une déculturation hérétique. Celle-ci semble même avoir prit de l'ampleur au fil du temps. Il semble que l'église en Asie mineure était enfoncée dans une crise à l'époque. Leur élan initial menaçait de diminuer, en raison de spéculations cosmiques. Et la lettre aux Ephésiens tendait à contrer tout cela.

Dans la lettre aux Ephésiens, tout comme dans Colossiens déjà, l'image de l'**Ekklesia universelle** est prédominante (communauté). Nous remarquons qu'il manque toute indication concernant par ex. la « parousie » (le retour de Jésus). Alors que dans toutes les autres lettres de Paul, ce thème n'est jamais omis. **Dans la lettre aux Ephésiens** il manque également les mots clés principaux de l'enseignement de la justification Paulienne. Cette lettre ne décrit plus la structure charismatique de l'église (communauté). Dans Eph. 4,11ff., il est question des dons donnés aux hommes par Christ, contrairement à 1. Cor. 12 et Rm. 12 où on ne parle que des charismes de l'instruction et de la conduite. Dès lors nous pouvons déjà observer qu'une gestion et une structure claire commençait à se développer au sein de l'église de l'époque. Lorsque la lettre fut adressée aux Chrétiens de la métropole Romaine d'Ephèse, les communautés avaient déjà trouvé un aspect solide.

Ce qui est également frappant, c'est qu'Israël n'a plus autant d'importance. Dans la lettre aux Romains, Israël est encore présentée comme étant la grandeur pertinente du moment, dans Ephésiens, celle émergeant du passé. L'église s'est établie à la place qu'occupait Israël, d'après la lettre aux Ephésiens. Dans la lettre aux Ephésiens il n'est plus question d'une situation concurrentielle, comme nous pouvions encore le ressentir clairement dans l'épître aux Romains, (Comp. Rm. 9-11 avec Ep. 2,11ff.). Ce qui est également important dans ce contexte, c'est qu'Ephésiens intègre un certain nombre de traditions, dans lesquelles prédominent une **terminologie dualiste**. Il s'agit de la façon d'aborder la lumière et les ténèbres, comme nous le connaissons venant de quelques écrits du Qumrân. On y trouve également des emprunts de l'enseignement anthroposophique et du logos, spéculations contemporaines de l'époque des synagogues hellénistiques.

Paul utilise ici pour sa lettre une **base de départ** complètement **différente**. Il ne parle plus de l'état dépravé et incorrigible de l'homme. Ici il est question de Dieu lui-même, de quelle façon il réalise son plan de toute éternité, et nous rend, nous les hommes, participant (Eph. 1,1-14). Il remercie Dieu, que nous les hommes (en tant que ses enfants) sommes rendus participant à ses plans éternels (et à l'héritage) par l'intervention de Dieu. Il passe outre **les mœurs des Ephésiens** (ne s'en occupe pas trop), ne les exhorte et ne les reprend pas comme les Corinthiens à cause de leurs querelles et de leurs divisions; au contraire, leur état était si exemplaire, que l'apôtre ne peut leur écrire sans louer et rendre grâce à Dieu.

Paul commence cette lettre, durant douze versets par une longue louange à la Divinité, et il parle de ce que la Divinité a fait en lui et pour « nous ». Il n'y mentionne même pas le mot « église » ou « communauté ». Dans l'hymne il est tellement question du « nous », que j'aimerais qualifier cette « louange » d' „Hymne à nous“. C'est un hymne concernant l'agissement de Dieu dans son église (communauté).

A l'époque, au temps du nouveau testament Ephèse était une ville commerciale importante en Asie mineure – au milieu de la Turquie actuelle. Cette ville était florissante. Là, se trouvait une route d'environ 11m de large allant du port à la ville. Paul y était pour son troisième voyage missionnaire. Nous pouvons le relire dans Ac. 19 et 20.

Dans la ville d'Asie mineure mondialement connue, imprégnée du commerce, de l'art et de la science, de l'idolâtrie à travers le culte de Diane, une église se crée, grâce aux efforts de l'apôtre Paul.

Le séjour de l'apôtre, qui dura **près de trois ans**, avait permis cette relation intime et confidentielle entre lui et sa communauté, décrite joliment à travers ses adieux touchants envers les anciens (vois. Ac. 20). La lettre aux Ephésiens, adressée aux Chrétiens qui étaient païens est, malgré tout, une **des lettres les plus impersonnelles**, elle porte le caractère **d'un circulaire** d'Asie mineure dirigé vers diverses communautés. Elle avait l'unité de la communauté (l'église) de Jésus à cœur, unifiée appartenant probablement à l'ensemble des „volontés de Dieu “ (vois. Jn.17).

Paul enseigne à la synagogue: c.a.d. parmi les juifs, et ceci durant trois années avant d'avoir des ennuis. Puis il est autorisé à enseigner dans une école. L'école appartient à un certain Tyrannus.

Émergence de l'église d'Ephèse

Le message et le ministère de Paul était accompagné de signes et de puissants miracles. Il arriva même que les gens prirent des morceaux de tissus, des vêtements de Paul, les imposèrent à leurs malades, et ceux-ci furent guéris. Certains guérisseurs recherchaient à imiter cela, mais cela restait un échec. A Ephèse, on rendait hommage à la déesse Artémis. Le temple d'Artémis faisait partie des sept merveilles du monde. C'était une bonne affaire pour un orfèvre. Ses revenus consistaient au nombre vendu de figurines d'Artémis. Lorsque Paul commença à lancer un appel à suivre Jésus, à être à sa suite, ces gens qui vivaient du culte d'Artémis commencèrent à se sentir mal à

l'aise . Il y eu de grands tumultes dans la ville. Après cela, Paul continua sa route . Il avait séjourné deux années durant à Ephèse. A partir de ces constatations, on peut supposer qu'il avait de bonnes relations avec les Chrétiens d'Ephèse. Cependant, la lettre aux Ephésiens n'a pas de caractéristiques personnelles.

La communauté Chrétienne ne laissa plus entrevoir les problèmes initiaux qui existèrent au moment de sa création. La communauté est mise en avant, à l'endroit même où le corps du Christ embrasse le monde entier (terre) et où la tête de ce corps vient comme étant celui qui « coiffe » l'église, maintenant Jésus, le Seigneur du monde (Eph. 1,22). les croyants de ce monde peuvent se considérer maintenant comme étant un corps, se soutenir et travailler en vue de l'accomplissement. (Eph. 4,15).

Seite 02

Tous les Chrétiens d'origines différentes peuvent maintenant vivre ensemble, parce que Christ à rétabli la paix entre les juifs et les non juifs et rompu ce mur d'hostilités (Eph. 2,14).

Dans l'intérêt de l'unité, les codes mondains, les règles de conduites pour l'ordre dans les familles, seront « Christianisés » (Eph. 5,21/ 6,9): la subordination des femmes envers les hommes, des enfants envers les parents, et des esclaves envers leurs maîtres avaient été conservés; Mais l'Esprit de l'amour de Christ était là pour s'opposer à l'abus de puissance et d'autorité. Les Chrétiens doivent revêtir « l'homme nouveau » comme un vêtement et ils ne doivent pas retomber dans une vie qui n'est pas Chrétienne (4,22-24). « l'armure spirituelle » de la foi (6,11-17) doit les équiper à lutter contre les forces du mal.

AUTEUR

Quand à l'auteur de cette lettre, de nombreuses preuves internes ne laissent aucun doute. L'auteur se nomme Paul, un apôtre de Jésus Christ (1,1), Paul, le prisonnier de Jésus Christ (3,1), prisonnier dans le Seigneur (4,1), messenger enchainé de l'évangile (6,20).

Nous pouvons déduire que l'auteur n'est nul autre que l'apôtre Paul, en captivité.

Entre autres, le contenu typique de la lettre confirme le fait que Paul en soit l'auteur:

- le salut par la foi, par grâce(2,5+8),
- la rédemption par le sang (1,7),
- le sceau à travers l'Esprit Saint (1,13/ 4,30),
- le corps comme image de l'église (1,23/ 4,16),
- l'amour du Christ dès le commencement pour nous.

Se sont tous des termes que nous pouvons trouver dans Romains, la lettre aux Galates et qui sont également mentionnés dans les épîtres aux Corinthiens. De nombreux éléments et preuves de l'église primitives confirment aussi que c'est Paul, l'apôtre de Jésus Christ, qui est l'auteur de l'épître aux Ephésiens.

Paul reçu particulièrement des dons de Dieu, dans le but de communiquer et d'annoncer ses décisions et ses voies en Christ, tandis que l'apôtre Jean, par ex., avait reçu le don de dépeindre son caractère et sa vie comme elle lui ont été révélé par Jésus. Le résultat du don particulier de l'apôtre Paul, se trouve naturellement dans la lettre aux Ephésiens.

RECEPTEURS

La question soulevant le problème de la réception du message, reste difficile. Dans l'introduction, dans la plupart de nos bibles, il est écrit: „**aux saints qui sont à Ephèse et aux fidèles en Jésus Christ**“

Au fond, la lettre aux Ephésiens est un „épître“ (circulaire) qui est destiné essentiellement aux communautés formées par les païens en Asie mineure, églises qui ont été constitués à travers le ministère de Paul à Ephèse et ses alentours. Pas une seule personne n'est mentionnée et il n'y a aucunes salutations. La parole sera principalement adressée aux « Chrétiens parmi les païens ». Nous savons que l'église d'Ephèse était principalement constituée de juifs et de Chrétiens à ses origines -qui étaient païens (Ac. 19,1-10/20,21), et par conséquent, il ne pouvait être question d'elle directement et exclusivement. Et pourtant, Paul indique les « Ephésiens » en tant que récepteurs de l'épître, parce ce que ces derniers étaient en majorité des Chrétiens, venant auparavant de milieu païens, et que cela les concernait.

Bien que nous savons que Paul agissait avec beaucoup de puissance dans l'église d'Ephèse, dans laquelle il les exhorta « avec des larmes » durant trois années durant, se sentant lié d'amitié avec eux, malgré cela il ne mentionna pas une seule personne. Ainsi, on suppose que cette lettre est **la lettre la plus impersonnelle de toutes les lettres de Paul** et qu'elle avait été destiné à tout un groupe d'église en Asie Mineure.

La rédaction de la lettre aux Ephésiens fait penser à un circulaire. Ce qui explique ensuite l'omission de souvenirs personnels et d'exhortations ainsi que l'oubli de la mention de son compagnon Timothée.

Tychique devait probablement parvenir jusqu'à la ville portuaire d'Ephèse. Probablement que les lettres étaient rédigées et envoyé à partir de cet endroit et que plusieurs copies de la lettre ont été produites. Qque part ils ont dû mentionner le nom d' « Ephèse » sur la copie et celui ci resta.

Tychique, le porteur de la lettre explique (Eph. 6,21) la raison, le pourquoi de cette lettre adressée directement à la communauté des « **saints d'Ephèse** ». Du fait que la lettre était vue des églises, ou lue dans les églises, la lettre

portait la mention supplémentaire pour l'église de « **Laodicée** » (Comp. Col. 4,6),...**d' Ephèse**“ etc...Les lecteurs, dont la lettre était destinée, étaient des Chrétiens des communautés d'Asie mineure et d'origines païennes (Eph. 2,1-4+11-12+19/ 4,17-19).

REDACTION

Dans tous les cas, cette lettre a dû être rédigé au même endroit et en même temps que la lettre aux Colossiens, car les deux lettres ont été remis au même porteur, Tychique. (Comp. Eph. 6, 21-22 et Col. 4, 7-8).

D'après les informations contenus dans la lettre en elle-même, (Eph. 3, 1.13; 4, 1; 6, 20 etc...) nous pouvons voir que l'auteur était en captivité lorsqu'il l'écrivit. Lorsque nous comparons Eph. 6,20 avec Ph. 4,22, c'est de la même captivité que Paul écrit les salutations de la part des croyants: „de la maison de l'empereur“ , nous sommes enclin à voir Rome comme étant le lieu de sa captivité.

Seite 03

Cependant, Paul était également à d'autres endroits en captivité: à Césarée et à Ephèse (Comp. 1.Cor. 15,32), mais pour des raisons ci-dessus, la lettre a été rédigée à Rome, et ceci vers l'an 62 ou au début de l'an 63, en même temps que la lettre aux Colossiens (pour des détails, regarde l'introduction dans la lettre aux Colossiens).

AUTHENTICITE

Déjà Ignace d'Antioche, (début du 2. ème siècle) fait allusion à notre lettre dans sa lettre aux Ephésiens (Eph. 1,16/ 3,3/ 5 1); Peu de temps après, Polycarpe écrit aux Philippiens et cite à plusieurs reprises (Eph. 2,8+9/ 4,26); Marcion (vers l'an 140) et le classe chronologiquement dans son canon.

La traduction Syrienne à l'est et l'ancienne version Latine avec le fragment de Muratori à l'ouest traitent la lettre comme étant un écrit de l'apôtre Paul. D'ailleurs, Irénée, Clément et Tertullien ainsi qu' Origène et Eusèbe avaient souvent fait usage de la lettre. Même la tournure de langage et le style mettent clairement en évidence la façon de penser et l'étroite relation avec la lettre aux Colossiens.

BUT ET OBJECTIF

Aucune **occasion spéciale** ne peut être trouvée, et pourtant, il ne s'agit sûrement pas de n'importe quelle lettre d'un usage courant. La situation de l' apôtre et la menace envers l'église de Jésus forme très probablement la trame de fond de cette lettre (Eph. 6,10-20). C'est justement lors de ces menaces externe, **que l'église doit se rendre compte de sa position en Christ**, et être consciente de son appel et de sa plénitude. Est-ce cela la « nourriture solide », que Paul aurait aimé apporter aux Corinthiens et qu'ils ne pouvaient leur donner à cause de leurs esprits et leurs penchants trop charnel ? **Dans tous les cas, La lettre aux Ephésiens est le document qui éclaire le plus l'église de Jésus.** Elle nous montre l'importance considérable de la communauté, établie de toute éternité par Dieu, à être un témoignage dans le monde présent et à venir (Eph. 3,10+21). « Avec ses racines jusque dans l'éternité », en paix dans le cœur du Père, elle rapporte sa couronne éternelle jusque devant le trône de Dieu et étend ses branchages vers toute les générations et à travers tous les siècles.“

CONTENU ET CLASSEMENT

Introduction: Salutations et souhaits de bénédictions (Chap. 1,1-2)

1. Partie dogmatique: la communauté de Jésus Christ	Chap. 1, 3-3, 21
Les bénédictions de l'église.	Chap. 1, 3-10
L'entrée dans l'église.	„ 1, 11-14
La prière pour l'église.	„ 1, 15-23
Le passé et le présent de la communauté.	„ 2, 1-10
L'unité de l'église.	„ 2, 11-22
Le mystère de l'église.	„ 3, 1-13
La richesse de l'église.	„ 3, 14-21
2. Partie pratique d'exhortation	Chap. 4, 1-6, 20
L'unité dans l'Esprit.	Chap. 4, 1-16
La transformation de l'homme nouveau.	„ 4, 17-24
La façon de traiter son prochain.	„ 4, 25-32
La transformation attentionné des enfants de Dieu.	„ 5, 1-21
Homme et femme – Christ et l'église.	„ 5, 22-33
Enfants et parents – serviteurs et maîtres.	„ 6, 1-9
A propos du combat spirituel	„ 6, 10-20
3. fin	Chap. 6, 21-24
La mission de Tychique.	Chap. 6, 21-22
Vœu de bénédictions.	„ 6, 23-24

Mot clé: **église**

Verset clé: „**Et il a assujetti toutes choses sous ses pieds, et l'a établi sur toutes choses pour être le Chef de l'Église; Qui est son Corps, et l'accomplissement de celui qui accomplit tout en tous.** Eph.1,22-23

DIVERS

L'essence de l'église en trois images

l'église en tant que construction Divine.
l'église en tant que corps du Christ.
l'église en tant qu'épouse.

Chap. 2, 19-22
1, 22-23; 4, 12-16; 5, 23-30
5, 25-33

Le secret de la vie de l'église.

Ce secret est d'avoir « la vie en Christ », une expression qu'utilise Paul, pour décrire la condition spirituelle normale de l'homme. Il vit, il est et n'agit plus en et de lui même, mais « en Christ ». cette expression se retrouve dans le texte d'origine de notre lettre 35 fois et dans tout le nouveau testament 164 fois.

Seite 04

la fonction du Saint Esprit dans l'église

La personne de l'Esprit (peut être attristé.)
Le sceau de l'Esprit.
Le gage de l'Esprit.
La révélation de l'Esprit.
L'accès au Père à travers l'Esprit.
L'unité dans l'Esprit.
La puissance de l'Esprit.
La plénitude de l'Esprit.
L'épée de l'Esprit.
La prière en Esprit.

Chap. 4, 30
1, 13
1, 14
1, 17; 3, 5
2, 18
2, 18-22, 4, 3-4
3, 16
5, 18
6, 17
6, 18

La bataille spirituelle de l'église

L'appel.
L'ennemi.
Le champs de bataille.
l'armure spirituelle.
L'attitude.

Chap. 6, 10-20
6, 10-11
6, 11-12
6, 12
6, 11.13-17
6, 18-20

Explication et analyse.

Eph. 1,1-2 – introduction: introduction, salutation, et vœu de bénédictions

Paul se présente en tant qu'apôtre, selon la volonté de Dieu (Comp. Rm. 1,1/ 1.Cor. 1,1).

Le parcours de l'apôtre est décrit dans Gal. 2,1-10.

Un **apôtre** (en grec apostolos) est un envoyé, ou un messenger. Jésus lui même choisit douze hommes parmi ses disciples, qu'il appela des apôtres (v. Marc. 3,17+18/ Jn. 1,45/ Luc. 5,2/ Mat. 10,3/ Luc. 6,12-16). Ils étaient les plus proches confidents de Jésus et de ses disciples.

Dès le début ils étaient avec lui (baptême de Jean) et étaient les témoins oculaires de la résurrection, ainsi que de l'ascension (Ac. 1,21). De nos jours, il n'existe naturellement plus de témoins oculaires de la résurrection de Jésus. Par conséquent, il n'existe plus de mission apostolique dans le sens et la façon des „douze“. Personne de nos jours, ne peut venir se présenter, disant vouloir être le porteur du ministère des apôtres (dans ce sens là). Mis à part les douze, il n'existe plus d'apôtre de ce genre et de cette fonction (durant la vie des apôtres, aucun autre apôtre n'avait été choisit ou élu par tirage au sort). Ainsi la mission des douze était limité dans le temps et s'arrêta avec la mort de Jean qui était âgé. Le nombre des apôtres était également déterminé à travers la promesse: « Or vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes tentations. C'est pourquoi je vous confie le Royaume comme mon Père me l'a confié. Afin que vous mangiez et que vous buviez à ma table dans mon Royaume; et que vous soyez assis sur des trônes jugeant les douze Tribus d'Israël » (Luc. 22,28-30).

Le seigneur Jésus prononça ces paroles aux douze disciples, qu'il appela aussi apôtres. L'un d'eux était devenu un délateur et Matthieu avait pris sa place. Ainsi, le nombre douze des apôtres resta inchangé.

Dans la « révélation de Jésus » (l'apocalypse), nous pouvons voir ce fait, confirmé au plus juste, à l'endroit où il est question de la nouvelle Jérusalem: « **La muraille de la ville avait douze fondements, et sur eux les douze noms des douze apôtres de l'agneau.** » (Apo, 21-14)

Avec l'apôtre Paul, c'est une vocation spéciale qui apparaît et disparaît, unique en son genre. Paul était « **un apôtre de Jésus Christ par la volonté de Dieu** ». Il n'appartient pas aux douze, mais il peut affirmer avec conviction: *« Moi, Paul, serviteur de Jésus-Christ, appelé [à être] Apôtre, mis à part pour [annoncer] l'Évangile de Dieu. Lequel il avait auparavant promis par ses Prophètes dans les saintes Écritures; Touchant son Fils, qui est né de la famille de David, selon la chair; Et qui a été pleinement déclaré Fils de Dieu en puissance, selon l'esprit de sanctification par sa résurrection d'entre les morts, c'est-à-dire, notre Seigneur Jésus-Christ, Par lequel nous avons reçu la grâce et la charge d'Apôtre, afin de porter tous les Gentils à croire en son Nom. Entre lesquels aussi vous êtes, vous qui êtes appelés par Jésus-Christ. A [vous] tous qui êtes à Rome, bien-aimés de Dieu, appelés [à être] saints ; que la grâce et la paix vous soient données par Dieu notre Père, et [par] le Seigneur Jésus-Christ. »* (Rm.1,1-7). Avec ces paroles d'introduction à la lettre aux Romains, l'apôtre décrit de façon marquante son appel céleste:

- Son évangile est JESUS en tant que crucifié.
- Sa mission est d'agir avec obéissance parmi les peuples des nations (Rm.16,25-27).

Ainsi, la mission et l'appel de Paul diffère de celle des douze par:

- **Paul ne revêt pas de poste particulier dans la tenue de la maison d'Israël.** Par contre, les douze seront assis sur douze trônes pour juger les douze tribus d'Israël lors de la renaissance d'Israël (Mat. 19,28).
- **Paul a été choisit dès le ventre de sa mère pour proclamer le salut parmi les peuples païens** ou les nations (Gal. 1,15f.). Les douze sont uniquement appelés en mission pour Israël (toute les douze tribus! Gal. 2,6-10).

Ainsi Jacques écrit : „aux douze dans la dispersion des tribus vivantes“. Pierre écrit aux „élus émigrants (ou aux étrangers) dans la diaspora“, donc à des croyants, des juifs né de nouveau, qui vivaient en dehors de la Palestine.

Seite 05

Paul a été envoyé par Dieu particulièrement vers les païens et Pierre vers les juifs. Entre temps ils prêchèrent l'évangile également aux autres, mais les „bases“ étaient clairement définis par Dieu.

Paul lui même, est devenu le vase d'élection sur la route de Damas **par Jésus ressuscité,** (v. Ac. 9,15 et 1.Tm. 1,12-16).

Le Dieu d'Israël a choisit l'homme, Paul, pour lui prouver, à lui, le plus insignifiant et le plus petit de tous les saints – son grand amour, qu'il montrera désormais à son peuple élu.

La conversion et la grâce que rencontra Paul, est le modèle pour la conversion unique d' Israël vers le Seigneur.

Le Pharisien Saul était endurci, sinon il n'aurait pas pu se déchaîner autant contre Jésus le messie. Si le Seigneur Jésus ne lui aurait pas apparu, Saul serait, selon toutes probabilités, resté dans l'ardeur des lois jusqu'à sa mort.

Mais maintenant il peut dire glorieusement : „**la compassion fait partie de moi même...**“.

Les apôtres et les prophètes avaient un service particulier de la révélation. Ils ont et ils avaient un enseignement pour l'église d' une autorité particulière (Ac. 2, 42).

Anciennement, **le mot « envoyé »** (apôtre) est aussi utilisé pour les disciples de Jésus, qui portent en tant qu'envoyés de leur maître, le témoignage de sa résurrection corporelle (bien qu'ils ne sont pas eux même des témoins oculaires de cette puissance de Dieu) vers les hommes détourné et loin de Dieu. Comme par ex. les missionnaires (Jn. 13,16), qui sont eux aussi des apôtres (des envoyés), et dans Rm.16,7 Paul salut „Andronique et Junias, en disant: mes cousins et compagnons, qui sont distingués parmi les apôtres et qui ont même été avant moi en Christ.“

Dans ac. 14,14, Barnabé et Paul sont cités en tant qu'apôtres. Mais Barnabé était un lévite de Chypre et n'appartenait pas aux douze. Il n'était pas non plus un « avorton » comme le fût l'apôtre Paul. Lorsque les écrits le nomme en tant qu'apôtre, c'était déjà dans la manière de s'exprimer d'un envoyé de Jésus en vue de la mission . De nos jours, il existe encore de tel apôtres. Aujourd'hui encore, Dieu place des apôtres, aussi dans l'église (Eph. 4,11). Mais ils sont d'une toute autre catégorie que celle des « douze ».

Pour compléter, il y a encore l'enseignement qu'on nommait **l'enseignement des apôtres – Ac. 2,42.** C'est le message transmis verbalement et par écrit des apôtres et des prophètes de Dieu, qui parlèrent inspiré par l'Esprit Saint.

Parmi les nombreux écrits qui étaient en cours au 2./3. siècle, l' Ekklesia (= l'église) avait décrété grâce à la présence de l'Esprit Saint 27 écrits en tant qu'écrits canoniques, c.a.d, dans la direction Divine. La lettre aux hébreux et l'apocalypse étaient les plus controversés (= révélation).

Les lettres de Paul étaient reconnues très tôt de leur authenticité. Paul écrit à Timothée: „Retiens dans la foi et l'amour qui est en Jésus Christ, le modèle (o. ais un modèle) de saines paroles, que tu as reçu de moi.“ (2.Tm. 1,13)

Dans la lettre aux Ephésiens nous lisons: „**....vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus Christ lui même étant la pierre angulaire...**“ (Eph. 2,20). le fondement solide; Jésus Christ lui même est la pierre de soutien, qui nous a été transmis par les apôtres.

Et c'est **cet « enseignement des apôtres » que Paul transmet en partie aux Ephésiens:**

Il englobe la repentance et la foi, le baptême et le dernier repas, l'enseignement de l'imposition des mains et de la résurrection, du jugement dernier, l'action de l'Esprit Saint, le sang précieux de Christ, la mort sacrificielle de Jésus à la croix, sa démarche vers les lieux les plus profonds de la terre, sa résurrection corporelle et sa glorification, son élévation au dessus de tous les cieux là haut vers le PERE, son sacerdoce royal, son retour sur la terre, sa royauté, l'accomplissement du décret de Dieu, jusqu'à ce que celui qui est oint „remette le royaume à Dieu et au PERE“.

Eph. 1,3 bis 3,21 – Partie Dogmatique: l'église de Jésus Christ.

La relation dans laquelle les saints se positionnent, glorifiés dans le plus haut des cieux, avec Dieu le Père et avec Jésus, nous est révélée dans la première partie du premier chapitre (Eph. 1,1-14):

- le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ est notre Dieu et notre Père
- étant ses enfants, tous ses plans nous sont présentés.
- Christ est en même temps le chef au dessus de toutes choses, et
- ici nous prenons connaissance de notre héritage et de notre position en tant qu'héritier,
- à travers le sceau de l'Esprit Saint

- qui est l'abri de notre héritage pour le jour de la rédemption en vue de cet héritage.
- Puis l'apôtre prie le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, que les saints puissent obtenir la compréhension Divine, en ce qui concerne leur héritage et la puissance qui agit en eux. (Eph. 1,15-23).
- Ensuite l'apôtre montre de quelle façon les saints ont été rendu à la vie à travers la grâce de Dieu, ressuscités et placés dans les lieux célestes avec Christ pour nous révéler ainsi la richesse abondante de sa grâce en bonté en Christ (Eph. 2, 1-8).
- Le païen lointain, et le juif, proche, tous deux seront sortis de leurs contextes particuliers, pour former ensemble un homme nouveau en Christ et devenir ainsi la demeure de Dieu sur terre à travers le Saint Esprit (Eph. 2,11-22).
- le 3. chapitre nous révèle le mystère caché en Dieu depuis tous les âges durant et qui consiste dans l'unité des saints, avec les juifs comme avec les païens, avec Christ glorifié.
Seite 06
- En relation avec la dernière partie du chapitre 2, l'apôtre exhorte au changement au chapitre 4, digne de l'appel auquel nous sommes assignés.
- Selon cette représentation du positionnement et de l'appel de l'église, nous arrivons à la partie pratique de la lettre (chapitre 4, 17 jusqu'à chapitre 6). Là, l'église est considérée comme étant le **corps de Jésus**, contrairement à **l'église locale**.
- Paul était aussi une fois un **berger communautaire**, ayant agit trois années durant à Ephèse. Ce qui lui importait était l'unité dans l'Esprit et de la foi. Il connaissait les problèmes d'une communauté locale. Il y avait des choses qui lui était plus importante dans sa lettre. Il s'agissait dans celle-ci de l'amour à tous les saints. De la façon dont Dieu voit et aimerait trouver l'église. Paul souligne maintes fois, que l'amour de Dieu est valable pour tous les saints. C'est le berger et consolateur des âmes « Paul » qui parle ici, celui qui veut conduire les croyants vers la racine de leurs vies réelle.

La communauté est la préoccupation principale de l'apôtre Paul.

Images concernant l'église.

- Le nouveau temple de Dieu (Eph. 1,9-22).
- le corps de Jésus Christ (Eph. 1,22-23).
- l'épouse (femme) du Seigneur Jésus (Eph. 5,25-33).

L'église (communauté) de Jésus est le « corps du Seigneur » universelle et mondiale, elle est composée de tous les croyants nés de nouveau de tous les temps, de toutes les races, etc.... (v. 1.Cor. 12,12-13/ 2.Cor. 11,2/ Ep. 5,23-32/ Apo. 19,7-8/ Ep. 1,22/ 4, 15/ Col. 1,18). Elle s'est créée à la pentecôte à travers l'effusion de l'Esprit Saint (Ac. 1,5/ 2,1-21+38-47) et **ne sera complètement accomplie qu'à la venue de Jésus Christ pour les siens, lors de l'enlèvement** (1.Cor. 15,51-52/ 1.Th. 4,13-18). Jusque là, elle est composée d'un organisme spirituel unique conçue par Christ, et de tous les croyants nés de nouveau de l'ère actuelle (Ep. 2,11-3,6). Par ailleurs, **l'église se distingue d'Israël** (1.Cor. 10,32), et elle est un mystère révélé seulement à cette époque (c.a.d, le temps après la pentecôte) (Ep. 3,1-6/ 5,32).

l'église locale est l'expression visible et pratique du corps de Jésus. Les différents membres du corps de Jésus deviennent visibles ici dans leurs fonctions (dons et fruits de l'Esprit etc...).

L'**église locale** est le lieu dans lequel les saints sont nourrit et sont équipés, dans lequel le Saint Esprit est agissant, dans lequel il nous parle, et dans lequel la mission de Jésus s'accomplit dans ce monde. Là, les croyants de l'église primitive, se sachant participant du "corps du Christ", se rassemblèrent (Ep. 5,30). Ils estimèrent tellement l'église qu'ils la mettait au dessus de tout. Il ne donnèrent pas seulement leurs biens en les mettant à disposition, mais ils lui vouait aussi toute leur vie. Lorsque des difficultés dans la communauté surgirent, ils préféraient se faire exploiter et en porter l'injustice pour la justice supérieure (1.Cor. 6,1-7). Pour eux, la "communion de l'esprit" était le but primordial, car il était clair, que la relation avec Jésus dépendait du chef (tête). Ils prirent au sérieux l'enseignement du sermon sur la montagne (Mat. 5,23,24/ 18,17), lorsqu'il s'agissait de correction et d'exhortation entre eux. Ainsi l'église, et pas seulement les apôtres, avaient la "puissance de lier et de délier", et de là, dans la discipline de la communauté, le devoir d'exclure les méchants, comme ils avaient conduit des âmes vers l'église à travers le baptême (1.Cor. 5,13).

Une telle „discipline dans l'église (communauté)“ avait été instaurée dès le début avec soin, suite à l'intervention de Dieu chez Ananias et Saphira, de sorte que **„nul des autres n'osait se joindre à eux ...“** (Ac. 5,13/ 1.Cor. 11,28+29). Cela leur procurait face aux incroyants et face aux indifférents, une position particulière « Divine ». Tout était (et devait être) adapté de cette façon entre eux dans la communauté (s. 1.Jn. 1). Leurs rassemblements n'étaient pas constitués d'actes concernant le culte comme c'était le cas chez les juifs et les païens, dirigés et gouvernés par des prêtres. Tous ceux qui avait une mission, un ordre de Dieu ici, pouvait servir. Le „sacerdoce accessible à tous“ était de mise (Jr. 31,34/ 1.P. 2,9) et « la foi, agissante à travers l'amour » était la puissance des églises primitives.

Des églises locales ont été établies et maintenue, partout à travers le nouveau testament (Ac. 14,23+27/ 20,17+28/ Ga. 1,2/ Ph. 1,1/ 1.Th. 1,1/ 2.Th. 1,1). Chaque église locale était différente. Suite aux limitations instituées dans les villes, la communauté locale s'arrêta également. La communauté à Jérusalem était très différente de celles de Damas, d'Antioche, de Rome, de Corinthe, d'Ephèse etc... Chaque église avait également d'autres problèmes vois les sept église en Asie mineure (circulaire, Apo. 2+3). Pour chacune de ces communautés, Jésus avait un message totalement différent. Pourtant, pour chacune de ces églises, Jésus et le Saint Esprit

représentaient la plus haute autorité (Ep. 1,22/ Col. 1,18), et à travers leurs direction souveraine, les dons, l'ordre, la discipline de l'église, et la prière du culte furent instaurés et dirigés. Les responsables nommés dans les écrits, placés pour l'église sous la direction de Christ, ont toujours été mis en place par le Saint Esprit, certifiés par des hommes spirituels mature, après avoir accomplis et prouvés leurs qualifications bibliques (v. 1.Tm. 3,1-13/ Tt. 1,5-9/ 1.P. 5,1-5). Bien que chaque église locale avait d'autres missions et d'autres devoirs Divins, le but universel réel de l'église est et reste toujours le même, c.a.d. glorifier Dieu. (Eph. 3,21), en se sanctifiant dans la foi (Eph. 4,13-16), en s'instruisant de la parole de Dieu (2.Tm. 2,2+15/ 3,16-17), en maintenant l'unité et la communion dans l'amour (Ac. 2,47/ 1.Jn. 1,3), en observant les règlements (repas du Seigneur et le baptême) (Luc. 22,19/ Ac. 2,38-42) et propager et encourager l'évangile dans le monde entier (Mat. 28,19/ Ac. 1,8/ 2,42).

Eph. 1,3-10 – les bénédictions de l'église

„les croyants sont bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes...“ c'est la même tournure de phrase que dans: „lieux célestes“ (Eph. 2,6/ 6,12). Par Jésus nous sommes déjà placés, transportés dans le ciel,
Seite 07

C'est pourquoi, le croyant entre en relation avec le ciel pour une large part, avec ce qui est saint, avec ce qui est pur, avec tout ce que Dieu voit et tout ce qui appartient à Dieu, par la foi en Jésus. Là, vers Dieu, toutes les bénédictions (la plénitude) que Dieu offre au croyant sont déposées et conservées (Mat. 6,20/ Col. 1,5/ 2.Tm. 1,12). Là, le bénéfice entier du bien être ne peut se produire pour lui que lorsqu'il est **„trouvé fidèle en peu de choses“** pour lui (Luc. 16,10,11).

Paul décrit dans les sept petits versets suivants avec un regard plus détaillé :

- **„irréprochable... en amour“** - Dieu nous a, nous les hommes, déjà aimé et choisis ici. Ce fût bien avant la fondation du monde, avant que l'humanité ne se sépare de Dieu. Ici, il y a longtemps, dans le passé de l'éternité (Rm. 3,24-26) Dieu prit déjà la décision et posa les fondations pour nous sauver. Le plan du salut de Dieu était établi depuis longtemps, bien avant que Satan corrompe le monde (la terre et l'humanité). Dieu ne nous a pas choisis parce que nous étions saints ou parce qu'il prévoyait que nous le deviendrons. Il nous a choisis dans l'intention **« que nous le devenions »**. Les mots **„saints et irréprochable devant lui“** ici, ne se rapportent pas pour l'instant à notre sanctification (à nos œuvres ou à notre rendement), mais sur la justification Divine (sur le don de soi et le sacrifice de Jésus et sur son œuvre rédemptrice accomplie à notre place). Dieu nous a choisis en Christ, pour que nous puissions à travers son fils, (son sacrifice et son œuvre rédemptrice) apparaître devant lui sans tâches et saint à son „tribunal“, où nous avons maintenant déjà été **« acquitté, gracié et réhabilité »**. A travers cette justification, nous avons été adopté en tant qu'enfants de Dieu et ainsi nous lui appartenant pour l'éternité. Officiellement, nous sommes **„décrétés à être ses enfants“**, c'est à dire que c'est maintenant une affaire officielle et exécutoire, qui ne peut plus et ne doit plus être annulée de personne (v. Rm. 8,15+23/ Gal. 4,5).
- **„selon son dessein“** - Dans Rm. 8,28 Paul dit: „...car tous ceux qu'il a préconnus, il les a aussi prédestinés à être conforme à l'image de son fils...“. Par Jésus, l'humanité déchue retrouve l'éclat de la gloire de Dieu, assombri et détruit par le péché (Col. 1,15/ Hé. 1,3/ 2.Cor. 5,17). Par Jésus, une image et une identité encore bien plus belle que celle qu'aurait pu avoir le premier Adam, est offert à toute l'humanité (Rm. 8,29). Elle reçoit peu à peu l'image qu'avait Jésus, le fils de Dieu, auprès de son Père, (2.Cor. 4,4/ 3,18) et elle sera revêtue lors de son accomplissement final, de cette « image du céleste » (1.Cor. 15,49).
- **„Pour louer sa grâce merveilleuse“** - toute notre rédemption reste uniquement une œuvre venant de Dieu (Ph. 1,11). Tout ce que nous avons à faire, c'est de laisser agir sa puissance en nous. Plus nous louons la grâce de Dieu, et plus nous serons richement bénis de Dieu, de sorte que nous puissions nous aussi parler comme l'apôtre de „surabondance“ qui ne connaît pas de limites et qui est sans réserves (1.Cor. 2,9-10).
- **Le „mystère de la volonté de Dieu“ a un point central**, (Jésus qui est le chef, la tête), qui sert à coordonner toute l'existence et toute l'histoire. Par lui nous avons accès à toute plénitude qui satisfait aux exigences de la volonté de Dieu: „il a arrêté en soi même, l'accomplissement des temps qu'il avait réglés“, il réunit tout en Christ, tant ce qui est aux cieux que ce qui est sur la terre“ (Ep. 1,10). Dans ce „Plan“, c.a.d. dans ce plan de construction harmonieux de l'être et de l'existence, Christ s'élève en tant que chef, tête de l'église (de la communauté) et en même temps il est l'axe principale, car en lui tout est réuni - „tout ce qui est au ciel et sur la terre“. Toutes dispersions et toutes limitations seront surpassés, et toute „plénitude“ sera rétablie, vrai but du plan de rédemption de Dieu, voulu dès le commencement du monde par Dieu.
- **„rédemption par son sang...“** - Nous sommes rachetés du péché, de la mort et des revendications de Satan à travers le sang (Mat. 20,28/ 1.Cor. 6,20/ Gal. 3,13/ 1.Tm. 2,6). Dans l'ancien testament, on sacrifiait un animal en rançon pour l'âme des pécheurs, pour le réconcilier avec Dieu (Lev. 17,11). tout cela n'était qu'une indication primitive (et une ombre faible, Hé. 9,12) du sacrifice parfait à venir de l'agneau de Dieu innocent (1.P. 1,18+19). **Jésus a souffert pour nous et avec nous, à notre place**. Ce n'est pas parce que Dieu était sanguinaire, mais parce que Dieu ne voulait pas être mieux traité dans ce monde tel qu'il est, que le plus petit d'entre nous. On ne peut tomber plus bas, lorsqu'on est le messie. Celui, à qui la bonté de Dieu épargne un cheminement des plus dur à la suite de Christ, qu'il loue Dieu et qu'il vit avec gratitude dans la lumière de ses bénédictions, mais qu'il ne compare pas ses mesures à celle du messie. Il est mort pour nous, parce qu'il n'a pas laissé tombé les hommes, ni le dernier. Les plus malheureux, les plus méprisables de l'époque: les publicains, les prostitués, les Samaritains. Tous étaient vus de la même façon, et c'est pourquoi, en agissant ainsi, il a perturbé les différents milieux influents à tous les niveaux. „Le règne de Dieu“, voulait dire dans le langage de Jésus: salut et dignité pour tous. Un tel message ne

correspondait pas à ceux qui se sentaient au dessus de toute les boues humaines, en enfonçant encore plus ceux qui restaient. C'est pourquoi, ils ont étouffé la voix qui criait plus fort. Jésus estimait plus son message que sa vie, et il est mort pour celui-ci.

Seul par le sang de Jésus, nous sommes en mesure d'apporter des fruits spirituels à Dieu. C'est le message libérateur pour beaucoup d'hommes qui ont une mauvaise conscience, ou qui ont de l'incertitude en rapport à la rédemption et à l'assurance du salut.

La grâce, le cadeau du sang de Jésus, s'oppose à toute les autres religions. Ces personnes veulent accéder à Dieu, et mériter leur justification. Jésus Christ par contre, est venu jusqu'à nous librement, et nous accepte purifié et lavé par son sang qui nous a justifié. Dans cette attitude d'homme libéré, nous pouvons vivre une vie sûre et qui plaît à Dieu.

Le sang de Christ dans le nouveau testament : Mat. 26,27+28/ Mark. 14,24/ Luc. 22,20/ Jn. 6,53-56/ 19,33-34/ Ac. 5,28/ 20,28/ Rm. 3,25/ 5,9/ 1.cor. 10,1a/ 11,25-26/ Eph. 1,7/ 2,13/ Col. 1,19-20/ **Hé. 9,12-14/ 9,19b+20/ 9,22/ 10,19/ 12,24/ 13,12/ 13,20-21/** 1.P. 1,2/ 1,18+19/ 1.Jn. 1,7/ 5,6-8/ Apo. 1,5/ 5,9+10a/ 7,13+14/ 12,11.

Seite 08

- **„réalisé agréablement dans le bien aimé“** - le bien aimé, ici c'est Jésus. Il est le seul fils bien aimé de Dieu, avec qui, Dieu s'adresse à nous dans sa grâce et cela déjà avant la fondation du monde. Ainsi, nous aussi nous devenons son fils, par la foi en Jésus son fils, nous devenons les „enfants bien aimés de Dieu“.
- **„le pardon des péchés selon les richesses de sa grâce“** - le premier acte majeur et la condition de bases concernant tout notre salut, est le pardon de nos péchés. Avec le pardon de nos péchés, le ciel s'ouvre pour nous et Dieu se révèle lui même. Ce n'est qu'à partir de ce moment là que nous pouvons commencer une transformation dans notre vie Chrétienne et revendiquer toute la plénitude de Dieu.
- **Grâce, „ qui nous arrive avec abondance...“** - A cet endroit, Paul pense à toutes les bénédictions qui viennent après la rémission de nos péchés. Nos yeux commencent à voir, comprendre et entendre qqe chose du royaume de Dieu (Jn. 3,3+5), on reçoit le Saint Esprit, etc...

La communauté de Jésus est l' „Ecclesia“.

L'église du nouveau testament est appelé le « corps de Christ » (1.Cor. 12,27/ Eph. 4,12/ Col. 2,17). Il est question de l'ensemble des hommes, qui à travers leur foi en Jésus Christ sont né de nouveau. Tous ensemble, forment le corps unique du Christ (Comp. Par ex.: 1.Cor. 12,12f./ Eph. 2,16/ 4,4).

Jésus utilise le mot **"église"**, un mot dans le contexte de la culture Grecque. Les hommes qui étaient choisis pour une mission particulière étaient appelés les "appelés", et le mot pour cela était **"Ecclesia."** Lorsque Jésus fonde son église, cela débute par un appel Divin. Des hommes s'avancent à cet appel et accepte Jésus en tant que Seigneur, et commencent à être à sa suite. Quand vint le jour de la pentecôte, Jésus commença à poser la pierre de fondation pour son église. Des hommes furent remplis du Saint Esprit et de suite, les besoins d'un temple, d'un prêtre ou de sacrifices ne se firent plus ressentir. De suite, Jésus est le grand sacrificateur pour ses appelés et son sacrifice offert à la croix est une offrande éternelle pour le pardon. Cette église n'est pas limité géographiquement. Elle est au dessus de toutes les confessions, mondiale, et elle est tout de même une famille.

A peine les prémices de la création de l' Ecclesia et déjà, l'indignation éclate. Les hommes spirituels étaient consternés que l'on se réfère à Jésus et que l'on puisse affirmer qu'il n'y a aucun autre nom avec lequel nous puissions être sauvé. On désignait ces hommes d'insensés, d'hommes qui ne doivent pas être pris au sérieux, d'hommes sectaires de la pire espèce. Mais lorsque le nombre des croyants s'accroissait malgré tout, on leur donna l'interdiction de parler. Ils ne se laissèrent pas intimider malgré le fait que Jacques, un de leur leader avait été décapité, et que Pierre avait été emprisonné. Lorsqu'ils virent que tout cela ne servait à rien, on commença à les persécuter sans état d'âme. Des milliers ont dû quitter la ville, et malgré cela, partout ils prêchèrent l'évangile et d'autres communautés se formèrent dans le pays.

Cette Ecclesia n'a jamais été une église populaire bien vue, ou qui dominait tout. Ils n' étaient qu'une minorité qui malgré tout étaient persécutés et méprisés parce qu'ils se reconnaissaient être avec Jésus. Jésus prépara ses disciples: **„il suffit au disciple d'être comme son maître et au serviteur comme son Seigneur. S'ils ont appelé le père de famille Bézéboul, combien plus appelleront ils ainsi ses domestiques“** (Mat. 10,25). Il n'y a pas de nom dans le monde qui soit autant haï que le nom de Jésus Christ.

Dans Jn. 2,18- 22 nous pouvons lire: mais les juifs prenant parole lui dirent : „ quel miracle nous montres tu pour entreprendre de faire de telles choses?“ Jésus répondit et leur dit: „ abattez ce temple et en trois jours je le relèverai.“ Et les juifs dirent: „ on a mis quarante six ans à bâtir ce temple [depuis 19s av. Chr.] et tu le relèveras dans trois jours?“ Mais il parlait du temple de son corps.

C'est pourquoi lorsqu'il fut ressuscité des morts, ses disciples se souvinrent qu'il leur avait dit cela, et ils crurent à l'écriture, et à la parole que Jésus avait dite.

Après la résurrection de Jésus, chaque croyant devient un membre du corps de Jésus à travers la nouvelle naissance (conversion etc...), le baptême. (Rm. 6,3+7/ 8,12). **Par la nouvelle naissance** nous sommes devenus, à travers le Saint Esprit, des membres du corps de Christ, l'église universelle (Comp. 1.Cor. 12,13). Celui qui appartient à Christ, appartient à l'église. Car Christ est le chef, la tête, de son église, et qu'on ne peut séparer ce qui appartient au corps (Comp. 1.Cor. 12,12). Ce qui est déterminant ce n'est pas d'être membre de l'église locale (dans le nouveau testament le mot *ekklesia* est principalement utilisé pour désigner des „rassemblements populaires, des assemblées“), mais savoir si à travers la foi en Jésus Christ on lui appartient et ainsi donc, au

corps. Cela ne sert à rien d'être un membre d'une église locale en étant spirituellement mort, du fait que la nouvelle naissance n'a jamais été vécue ou si on ne vit pas consciemment vers la sanctification. Mais cela se verra extérieurement vers celui qui appartient à Jésus Christ et à son église, dans la mesure ou il chérit et entretient de façon délibérée la communion avec d'autres croyants dans une église locale. Le croyant se joindra à une église locale pour pouvoir maintenir la communion avec d'autres croyants et pouvoir ainsi se servir mutuellement à travers les dons offerts par Dieu et s'édifier spirituellement. Par le signe extérieur du baptême d'eau, est exprimé l'entrée de tout notre être dans la mort de Jésus, la nouvelle naissance et l'aspersion du sang de Jésus.

L' **Église dans le nouveau testament**, n'est pas considérée seulement comme un temple, en tant que lieu de la présence de Dieu, mais aussi en tant que **corps du Christ**, parce qu'elle est un organisme qui vit de relations. Tout d'abord, le corps vit de sa relation avec la tête, le chef, Jésus Christ. Sans cette relation intime avec Jésus Christ et la soumission quotidienne à sa direction, il n'y a pas de vie dans l'église. Au mieux, elle est dans ce cas un club, mais elle n'est pas un organisme vivant. Par conséquent, Jésus Christ est le chef de l'église (Eph. 1,22/ 4,15/ 5,23/ Col. 1,18/ 2,19) le premier et le plus important, et porte également la responsabilité. Par lui, en tant que chef, l'unité et la croissance spirituelle de l'église sont un tout, et chaque membre est une partie intégrante (Comp. Eph. 4,15f./ Col. 2,19).

Seite 09

Ainsi, la communauté vit comme un organisme avec la relation de chaque membre. Chacun est dépendant de l'autre et chacun doit être là pour l'autre (Comp. z. B. 1.P 4,10). Personne ne peut dire qu'il n'a pas besoin de l'église mais personne ne peut également dire que l'église n'a pas besoin de lui (Comp. 1.Cor. 12,15ff.). Dans la communauté en tant que corps du Christ, chaque membre a besoin de l'autre et chacun doit servir l'autre avec les dons reçus de Dieu. Au centre de l'église de Jésus, il y a le service pour Jésus et pour son église, afin qu'elle se construise et qu'elle soit complémentaire pour les hommes mutuellement.

Eph. 1,3-14 – Pour quelle raison, Paul loue-t-il le Seigneur?

Les versets 3 bis 14 sont une seule phrase en Grec. Il ne fait aucun reproche à personne ici, ne tient pas un discours moralisateur lors de sa prédication, mais un discours de louange.

Strictement parlant, le verset 3. contient trois fois le mot **de** (en), c'est d'abord le cadeau c.a.d: „**de** toute bénédiction spirituelle”, puis vient pour envelopper: „**dans** les lieux célestes”, et finalement cela fait partie d'un ensemble plus important, c.a.d.: „**en** Christ”.

C'est une indication forte de la trinité : Dieu, le Père, planifia l'église, Dieu le fils, paya le prix pour l'église, et Dieu le Saint Esprit protège l'église.

Paul remercie Dieu pour toutes les choses innombrables qui se sont passées dans leurs vies à travers Jésus Christ:

Dieu vous a élu en Christ. Il a choisi avant la fondation du monde! Paul fait une déclaration puissante mais aussi passionnante. Une déclaration qui créera toujours de l'agitation. De l'agitation parce qu'ils questionnèrent des gens intelligents, sur le sujet de l'élection, et de quelle façon cela devait-il être compris. Est-ce que Dieu a quasiment prédéterminé celui qui allait être choisi ou pas? S'agit-il de prédestination, et dans ce cas si je ne suis pas choisi, puis-je faire ce qui me plaît? Je n'en ferais simplement pas partie?

Lorsque Paul nous parle d' **élection**, il ne pense pas à l'exclusion, il ne fait aucun commentaire sur le sujet, de dire que les uns seraient choisis et les autres exclus. Paul veut plutôt souligner et encourager, que Dieu voulait ce monde et nous les hommes. Paul parle à ceux qui sont tournés vers Jésus et clarifie: Avant que je puisse faire quoi que ce soit, l'action de l'élection de Dieu fût, avant la fondation du monde.

Comment pouvons-nous nous représenter cela? Avant que Dieu créa la terre, avant qu'IL dit: „que la lumière soit!” et „faisons l'homme!”, il demande à son fils: „es-tu prêt, à sauver ce monde?” et lorsque Jésus donna son „oui”, Dieu dit: „que la Lumière soit!”, et IL créa l'homme à son image.

Nous ne sommes pas indifférents à Dieu. nous ne l'étions jamais et ne le serons jamais. Nous ne sommes pas délaissés à un quelconque hasard, mais intégrés à un plan de salut Divin. Dieu ne nous a pas créés, puis mis dans le monde pour nous délaissés, comme nous pourrions le faire avec ce genre de « jouets en forme de souris » qui se remonte dans le dos et qu'on pose pour les laisser courir. Dieu ne nous laisse pas avec notre propre sort, afin que nous courrions vers la corruption et la ruine. Dieu veut nous emmener, chacun de nous, vers le but, vers son but parfait. Il veut que nous soyons saints et sans tâches devant lui. Pour que cela puisse se faire, IL ne recule devant aucune peine, IL est prêt à payer n'importe quel prix, LE prix, et c'est ce qu'il fit!

Eph. 1,4 – selon qu'il nous a élus en lui avant la fondation du monde pour que nous fussions saints et irréprochables devant lui en amour.

Il est clair ici, que Dieu nous a choisis seulement dans son amour. Cela n'a absolument rien à voir avec nous.

Le prochain verset (Eph. 1,5) souligne encore les circonstances, il nous a choisis, pour que nous soyons saints et irréprochables devant lui. Les tournures de phrases suivantes dans la lettre aux Ephésiens soulignent ce qu'il dit:

1. Les autres cinq autres passages dans la lettre aux Ephésiens, dans lesquels se trouve l'expression dans l'amour (Eph. 3,17/ 4,2+15+16/ 5,2), font tout au long référence à l' **être humain** et non à l' **amour Divin**.
2. L'expression *en amour* s'accorde bien avec la sainteté et la droiture. L'amour rétablit l'équilibre. Dieu est amour, et les croyants qu'il a choisis en son amour doivent relier la sainteté et l'amour à leur vie. On peut ainsi dire : **en son amour, il nous a prédestinés à être ses enfants par Jésus Christ selon sa volonté. ... il nous a ... prédestinés à cela ... à la louange de la gloire de sa grâce, par laquelle il nous a rendus agréables en son bien aimé (Vers 6).**

Au verset 4 Paul indique à quel moment l'élection eut lieu. Il est dit: avant la fondation du monde. A l'arrière plan, il

y a aussi l'idée, que les croyants puissent -être béni à travers le fondement de cette élection Divine.

- Car Dieu le Père béni les croyants, parce qu'il les a choisis,
- Le fils est mort pour eux et
- le Saint Esprit scelle leur élection.

Cette bénédiction est donc l'œuvre des trois personnes de la Divinité, c'est l'œuvre de la trinité.

La bénédiction commence donc par l'élection: il nous a choisis. A travers l'élection, Dieu représente la personne subjective et l'homme la personne objective. Cette action élective est l'œuvre souveraine de Dieu („prédestiné“ signifie pré-marqué). Mais l'accent se porte avec bien plus de poids sur le mot pour lequel (ou auquel) que sur le mot quoi (ou qui).) Notre salut aussi, ne provient que de l'œuvre de Dieu, et pas des hommes (Eph. 2, 8 - 9).

Seite 10

Néanmoins, même si elle consiste dans un acte de grâce (Rm. 11,5+6; 2.Tm. 1,9) et de la libre volonté de Dieu, (Eph. 1,5+9 +11), les hommes gardent malgré tout leur responsabilité en ce qui concerne leur foi (Vers 13).

Dans la lettre aux Ephésiens nous accédons à la cime de la montagne. **Nous regardons dans le passé vers l'éternité lointaine**, dans laquelle Dieu émis ses plans pour l'église.

Et Dieu avait fait **trois choses pour nous les hommes, lorsqu'il planifia l'église**:

- En tout premier, comme nous l'avions déjà vu, il nous a choisis!
- Deuxièmement, le Père avait prédestiné notre position dans la filiation.
- Troisièmement, le Père nous a fait grâce à travers son bien aimé.

Si des hommes se perdent maintenant, ce n'est pas parce qu'ils n'auraient pas été choisis. Ils se perdent parce qu'ils sont des pécheurs et qu'ils le veulent bien ainsi, parce qu'il ont choisis ce chemin et qu'ils ne veulent pas l'abandonner. Car le libre choix de l'homme ne sera jamais influencé par l'élection de Dieu. L'homme perdu a fait son propre choix. Dieu n'a jamais prédestiné qq'un à se perdre. Par conséquent, si vous êtes perdu, c'est uniquement parce que vous avez refusé l'aide, le salut de Dieu, son remède au salut. Dieu a pourvu à notre salut complet.

Il nous a rachetés, à la louange de la gloire de sa grâce, par laquelle il nous a rendus agréables en son bien aimé.

Toute notre vie et notre être sont destinés à louer Dieu, c'est ainsi que Paul chante ce merveilleux chant de louange ce merveilleux psaume de louange. Tout se passe sur la base de sa grâce et l'objectif **la gloire à Dieu seul**.

Dieu vous a rachetés en Christ. Dieu a conçu un plan de salut, un plan dont le but est d'abroger la séparation entre Dieu et nous et nous faire entrer dans la communion avec le Dieu vivant. Toute la plénitude de la grâce de Dieu est répandue pour nous en Jésus, tout est accompli afin que nous parvenions au but de la communion avec Dieu. Comprendons nous ce que cela signifie pour nous? Pouvons nous mesurer ce que Dieu veut nous attribuer ainsi?

Ce qui était caché auparavant dans le dessein de Dieu est devenu une réalité historique avec la venue de son fils qui a pris corps dans la personne de Jésus de Nazareth, qui a été vu par les hommes, touché et entendu. Dieu s'est tourné vers nous et il est également ressenti et palpable pour nous. Dieu s'est „déclaré“, à nous, s'est fait connaître et il veut « s'allier » à nous tous.

Ce qui commença dans la crèche de Bethléem, a été achevé à la croix de Golgotha. La grâce de Dieu est abondante, ou comme dit le psalmiste: „le ruisseau de Dieu est plein d'eau.“ (Ps. 65,9). Dieu a payé la faute, notre dette est réglée, une fois pour toute! Même si Dieu a tout fait pour nous, il y a une chose qu'il nous demande: accepter son offre de réconciliation dans une foi personnelle et dans la confiance. Chacun de nous est revendiqué, et personne ne peut contredire cela!

Eph. 1,7+8 – **en qui nous avons la rédemption par son sang [savoir] la rémission des offenses**, selon les richesses de sa grâce, **laquelle il a fait abonder sur nous en toute sagesse et intelligence**.

Ici, nous sommes confrontés à deux termes Chrétiens importants.

1. Il y a la **notion de rédemption ou de la libération**, car la rédemption désigne la libération de l'état de servitude (Col. 1,14). Le terme du nouveau testament concernant le mot libération dans Mc. 10,45 explique, qu'il s'agit avec ce mot de la rédemption du péché, comme dans Hé. 9,14+15 également. Ainsi, c'est par l'œuvre de Christ que Dieu a libéré les croyants de la servitude du péché.

2. Il y a ici **la notion du pardon**.

Le monde de l'époque était bien ignorant, car ce n'est pas à travers les juifs, leur mode de vie différent, leurs lois, et l'ancien testament qu'ils arrivaient à entrevoir l'état pécheur des hommes. Déjà à l'époque, avec Hésiode, vers 700 av. J. Chr., il est dit: „les hommes trouvèrent leur ravissement à des choses qui étaient pour leur perte“. De nombreuses tragédies Grecques avaient comme devise: le coupable, l'homme agissant doit souffrir. Celui qui faisait qqe chose de mal sera persécuté par la déesse de la vengeance, à laquelle il ne pourra se soustraire. Ils connaissaient le vieil adage: tout ceux qui pêchent doivent mourir (Ez. 18,4). Il était alors connu, Dieu ou les autres Divinités d'autres religions ne prenaient pas les péchés à la légère. Ils revendiquaient leur sacrifice. L'homme de l'époque savait qu'il avait été vendu au péché et qu'il était sous sa servitude. Mais Christ vint pour payer le prix de la liberté de l'homme. C'est cela que le Seigneur Jésus voulait dire lorsqu'il dit : „si donc le fils vous affranchit, vous serez véritablement libre“ (Jn. 8,36). Cette rédemption se produit par son sang, car c'était le prix à payer pour cela (1.P. 1,18/ He. 9,22). le pardon dépend de l'effusion de sang, du sang versé. Ainsi, la mort de Christ et son sang versé sont les fondements décisif concernant la rédemption, car sans ce paiement, il n'y aurait pas le pardon.

Le pardon selon la richesse de sa grâce. Par six fois, Paul parle de la « richesse de Dieu » dans la lettre aux Ephésiens, ici, au chapitre 1,7+18/ 2,4+7/ 3,8+16. Seul la grâce de Dieu permet aux croyants de comprendre sa volonté. Ce mystère ne peut pas être découvert par des moyens humains, cela reste toujours une révélation nécessaire de la part de Dieu. C'est Dieu qui doit nous ouvrir les yeux sur ses agissements et en ce qui le concerne.

Onze mystères nous sont énumérés, rien que dans le nouveau testament.:

1. les secrets du royaume des cieux (Mt. 13,3-50);
- 2 le secret de l'aveuglement d'Israël à l'époque (Rm. 11,25);
- 3.le secret de la transformation (enlèvement) de la fin de cet âge des Chrétiens vivants (1.Cor. 15,51f./ 1.Th. 4,13-17);
- 4.le secret de l'église dans le nouveau testament d'un corps formé de juifs et de païens (Eph. 3,1-12/ Rm. 16,25/ Eph. 6,19/ Col. 4,3);
5. le secret de l'église en tant qu'épouse de Christ (Eph. 5,23-32);
6. le secret de Christ vivant en nous (Gal. 2,20/ Col. 1,26f.);
7. le « secret de Dieu », qui est Christ", c.a.d. Christ en tant que plénitude de Dieu incarné, en qui se trouve toute sagesse de Dieu pour l'homme (1.Cor. 2,7/ Col. 2,2+9);
8. le secret de la procédure, à travers laquelle la ressemblance de Dieu est restauré en l'homme. (1.Tm. 3,16);
9. le secret de l'iniquité (2.Th. 2,7/ Comp. Mt. 13,33);
10. le secret des sept étoiles (Apo. 1,20) et
11. le secret de Babylone (Apo. 17,5+7).

Seite 11

Il y a donc **trois choses merveilleuses, que le Christ a fait pour nous:**

- il nous a racheté par son sang;
- il nous a révélé le secret de sa volonté;
- et il nous récompense par un héritage.

Ce que Paul vante encore par la suite est l'œuvre du Saint Esprit.

Dieu vous a scellé en Christ à travers le Saint Esprit. Le Saint Esprit nous donne l'assurance dans la foi. Paul dit: Dieu vous a donné son Esprit, IL est le gage, l' "avance" faite, les arrhes de ce que je vous ai promis et de ce qui est à venir. Dieu a réalisé sa promesse, de répandre son Esprit sur toute chair (Joël 3,1/ Ac. 2,17ff.). Bien que nous sommes informés des deux, la promesse et l'évènement de la pentecôte, la question se pose encore en nous d'une façon pressante, à quel moment avons nous reçu cet Esprit? De nombreuses théories se sont développés sur ce thème de tous temps dans l'église, des plus folles et partiellement aussi des plus difficile à comprendre, et certaines ont survécu jusqu'à ce jour.

D'après la bible, tous ceux qui sont nés de nouveau et qui peuvent appeler Jésus « Seigneur » ont reçu le Saint Esprit. Personne ne peut appeler Jésus « Seigneur » sans l'Esprit Saint (Comp. 2.Cor. 3,17/1.Cor. 12,3). Le Saint Esprit a été déversé une fois pour les juifs, les Samaritains et une fois pour les païens (Ac. 2/ 8,14-17/ 10). Il n'y a pas de nouvelle effusion de l'Esprit Saint. A chaque fois, lorsqu'il est mentionné la venue du Saint Esprit, cela veut dire „**accueillir** le Saint Esprit“ (Ac.19,2).

„vous êtes également en lui lorsque vous avez eu la foi, scellé par le Saint Esprit de la promesse.“ Toutes les formes de temps sont les même que le verbe principal. Cela signifie, qu'ils furent aussi scellé par le sceau du Saint Esprit lorsqu'ils se mirent à croire et à entendre: tout se passe en même temps. Une meilleure traduction serait: „Pendant que vous avez écouté et entendu la parole de la vérité, la bonne nouvelle de votre salut, à laquelle vous avez crû , vous aviez été scellé par le Saint Esprit de la promesse.“ Dieu le Père et Dieu le fils ont envoyé tous deux le Saint Esprit pour faire un travail bien spécifique, mais c'est l'Esprit qui accomplit l'œuvre. Il offre au pécheur la nouvelle naissance et simultanément il met son sceau au pécheur, et je pense que c'est l'Esprit Saint qui est ce sceau. D'ailleurs, c'est le moment ou le baptême de l'Esprit Saint s'accomplit. Vous êtes baptisé du Saint Esprit à partir du moment ou vous mettez votre confiance en Christ. Le Saint Esprit commence à être à l'écoute, puis il produit la foi. Sa prochaine étape logique est de sceller le croyant par son sceau .

„Celui qui a reçu son témoignage, a scellé que Dieu est véritable“ (Jn. 3,33). C'est évidemment la pensée. Dieu a placé son implant sur le croyant. Le deuxième but du sceau de Dieu consiste à identifier le propriétaire légitime. Mais le vrai fondement de Dieu demeure ferme ayant ce sceau: „le Seigneur connaît qui sont siens“ et „quiconque invoque le nom de Christ, qu'il se retire de toute iniquité“ (2.Tm. 2,19).

scellé avec le Saint Esprit. Le sceau fait partie de l'équipement complet des croyants contre l'adversité. (v. Eph. 1,13+14/ 2.Cor. 1,21+22). „*ayant entendu la parole de la vérité, l'évangile de votre salut, vous avez été scellés du Saint Esprit de la promesse, auquel aussi vous avez cru, qui est les arrhes de notre héritage pour la rédemption de la possession acquise, à la louange de sa gloire ... Dieu nous a scellé et a mis les arrhes de l'Esprit dans notre cœur.*“ Ce n'est rien de dire, **ce que nous avons à faire**, comparé à **ce que Dieu a fait lui même**. Nous sommes habitués à maintenir nos expériences et nos sentiments au cour de notre vie au lieu de la parole de Dieu.

Le sceau est une sécurité administrative, confirmation officielle ou une garantie, une confirmation ou une authentification. Au delà de ces fonctions il a également une signification de dissimulation et de fermeture, de

dissimulation et de silence. Par le Saint Esprit, nous obtenons qqe chose (un témoignage), qui prévaut. C'est un genre de „reçu“ (un cachet), agréé et reconnu devant Dieu (Rm. 4,11/ 2.Tm. 2,19). Un document sans cachet et sans sceau n'a pas de valeur.

L'homme qui est vraiment saisi par Dieu peut croire et savoir qu'il est racheté par Christ, libéré par son sang et scellé par le Saint Esprit.

Le sceau du Saint Esprit est un signe de certitude. Ainsi la valeur d'une chose ou d'une personne est scellée.

Seite 12

Nous lisons par ex., que Dieu a scellé son fils (Jn. 6,27). Dans le contexte (Versets 26-29) nous voyons par ex. que le Seigneur met en parallèle les mets périssables terrestres avec les mets non périssables célestes. Parce qu'il a reçu le sceau du Père, IL est à même d'offrir dans l'autorité Divine des choses déterminantes et d'agir dans des choses qui restent. Le fils qui est scellé par le Père, et qui a l'autorité Divine, offre tous les mets « qui restent jusque dans la vie éternelle, » et nous aide à contribuer aux œuvres de Dieu, en ayant simplement foi en lui (Jn. 6,29). A travers le sceau Divin, il a autorité dans le ciel et sur la terre (Mat. 28,18). Il n'avait pas seulement autorité lui même sur les esprits impurs, mais ils la donna à ses disciples (Marc. 6,7/ Luc. 9,1). Il a autorité à pardonner les péchés (Luc. 5,24). il a autorité sur toute chair, pour donner un jour à toute chair la vie éternelle (Jn. 17,2), oui, il donna même le pouvoir à ses disciples sur „toute la puissance de l'ennemi“ (Luc. 10,19). Toute ces autorités sont alloués et la possession du fils scellé par le Père. Mais non seulement le fils et les fils sont scellés et ainsi revêtus de puissance et d'autorité – mais les puissances angéliques portent le sceau de Dieu, pour exercer leurs fonctions de jugement effrayantes au moment et à l'heure, déterminé avec précision par la sagesse, la justice, et la sainteté de Dieu (v. Apo. 7,1-3 - „ne nuisez pas à la terre ni à la mer ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons scellé au front les esclaves de notre Dieu.“). Il existe le scellement à travers le Saint Esprit, comme l'église du corps du Christ l'apprend, mais aussi le scellement à travers les puissances angéliques.

Ceux qui ont été scellé portent le signe d'intouchable. Celui qui descelle par exemple un paquet scellé ou une enveloppe ou même une voiture de chemin de fer plombée est sévèrement puni (Dn. 6,18/ 2.Tm. 4,17/ He. 11,33/ Mat. 27,66). A combien plus, cela est valable dans le domaine spirituel et invisible, par ex. Apo. 5,1-5, Qui est digne d'ouvrir le livre et d'en rompre les sceaux, et personne, ni dans le ciel, ni sur la terre, ni au dessous de la terre ne pouvait ouvrir le livre ni le regarder. Si un livre scellé par Dieu est intouchable, à combien plus, le sont des hommes scellé du sceau de Dieu (Apo. 9,3), là son église scellé par le Saint Esprit, qui est le corps du Christ . Ainsi nous sommes né en Christ et scellés à travers son Saint Esprit, et „intouchable pour l'ennemi “. En tant que membres nous avons le même sort que la tête. C'est qqe chose d'inouï, de grand, et de puissant. Le Saint Esprit qui habite en nous et par lequel l'amour de Dieu est répandu dans nos cœur (Rm. 5,5), est un acompte ou une avance de notre héritage. Cela signifie que tout ce que nous possédons et de tout ce que nous jouissons déjà à travers l'Esprit Saint est tout ce que nous aurons effectivement un jour lors de l'enlèvement vers le Seigneur. Ce royaume de Christ est insondable et inépuisable. Dans ce monde d'illusion et de dépérissement , nous pouvons avoir des choses qui resteront, authentiques, Divins, du fait que nous sommes héritiers de Dieu et co- héritiers de Christ.

Dans Eph. 1,14 nous voyons que nous avons reçu l'acompte ou les arrhes du Saint Esprit „au travers de la rédemption“ ou „aux fins de la rédemption“ ou „jusqu'à ce que nous ayons la rédemption“ jusqu'à ce que nous puissions accueillir toute « l'étendue » de la rédemption (la plénitude) (Eph. 3,19), et que nous soyons remplis de lui (v. aussi. Eph. 4,30). Le sceau qui nous scelle signifie le dépôt de nos vies jusqu'au grand jour, qui saisira nos « corps d'humiliation » dans la rédemption et l'illuminera complètement. Maintenant nous sommes encore « scellés ». Mais alors, ensuite nous serons « descellés », dévoilés, révélés, notre homme intérieur sera visible ,comme il est, réellement. Si les églises des croyants, aussi différentes soit-elles dans leurs connaissances d'enseignements concernant des détails, et aussi différentes soit-elle dans la représentation de leurs formes d'organisations et systèmes de classement, tendaient vers des objectifs plus élevés concernant le salut de Dieu, ceci de la même façon que décrit dans la plénitude de l'évangile Paulien (il suffit de voir Eph. 4,11-16/ 1.Cor. 4,1/ Eph. 3,19/ Col. 1,9-20), Ils pourraient être préservé de beaucoup d'agitation, d'affaiblissements et de séductions.

Le Saint Esprit est comme un „gage“ (somme d'argent donnée pour acompte et en garantie). Cela signifie que qqe chose est réservé pour qqu'un. Mais cela est aussi une promesse d'autres payements, qui suivront.

Eph. 1,11-14 – l'entrée dans l'église.

Les membres de la communauté (église universelle) commencent par la repentance (repentance/ foi/ nouvelle naissance) et baptême. Dans le nouveau testament, l'entrée dans l'église se réalisait toujours en relation avec le baptême, qui était toujours exécuté de suite, pour les croyants dans le nouveau testament (Ac. 2,41). **Celui qui devenait croyant se faisait aussi baptiser et ajouté à l'église (communauté).** Dans le nouveau testament il n'y avait pas de repentance sans baptême. Le baptême était la finalisation de la conversion (retournement) et l'alliance une bonne conscience envers Dieu.

Le baptême est pour ainsi dire l'entrée dans l'église du nouveau testament. La bible ne connaît que le baptême qui est pratiqué à la suite, et en raison de la foi. A partir des écrits du nouveau testament, on peut donc dire, que tous ceux qui ont cru et qui furent baptisés, faisaient partie de l'église.

Réflexions concernant le baptême:

- „le Baptême et baptiser“ – ne se produit que dans le nouveau testament, à savoir, :« baptêmes » 20 fois et „baptiser“ 78 fois.

- Le mot Grec qui est habituellement traduit par „baptiser“ est le mot „baptizo“. Il signifie: „(im)mersion, arroser, mouiller, teindre.“ Ce mot est un terme utilisé par les artisans, en l'occurrence par les teinturiers pour décrire le déroulement du processus de teinture.
- Le mot Allemand „taufen“ vient en outre du mot „tauchen“, ce qui est relativement simple à comprendre. Rien qu'à partir de la signification du mot, la conséquence pratique de la traduction pour le mot baptême est aisé. Lorsque „baptiser“ signifie plonger ou submergé, il est difficilement concevable qu'une simple aspersion puisse être suffisante pour le baptisé.

Seite 13

La signification du baptême:

- Il représente l'ablution externe des péchés, la mort du vieil homme et de sa nature, il exprime le changement intérieur et la transformation etc... (Ac. 2,38/ Ac. 22,16/ 1.P. 3,20ff./ Rm. 8,4-11/ Gal. 2,20/ Rm. 6,6-11). Le baptême, le bain de la régénération à travers le SAINT Esprit et de la nouvelle naissance (Tt. 3,5).
- une expression de la foi (Ac. 9,17/ 8,38/ 10,44-48/ 16,33/ 2,41).
- Une identification (enterré et ressuscité) avec Jésus (1.P. 3,18ff./ Rm. 6,1-4/ Col. 2,8-13).
- Nous faisons partie du corps de Jésus (1.Cor. 12,13/ Ac. 2,41).
- Il est l'engagement visible vers notre Seigneur Jésus Christ (Ac. 19,1-7/ Ac. 22,16a).
- le baptême biblique est d'après Osée 2,19 +22 une sorte de „contrat de mariage“ de Dieu vers nous: „Je serai ton fiancé pour toujours ...“ La relation pour nous vers Jésus Christ, ressemble ainsi à un mariage (2.Cor. 11,2/ Eph. 5,25-32).
- Le baptême est un pas de « l'obéissance » et une façon consciente de se dévêtir du vieil homme et de revêtir l'homme nouveau (Gal. 3,26+27/ Col. 3,9+10). Jésus donna lui même l'ordre de « baptiser » (Mark. 16,16).

Dans Eph. 4,4-6, Paul souligne clairement que Dieu ne reconnaît qu'un seul baptême, qui est exclusivement relié à la mort et à la résurrection de Jésus (et qui sera symbolisé dans le fait de plonger). Jésus dit à Nicodème: „si qq'un n'est né d'eau et d'Esprit il ne peut point entrer dans le royaume de Dieu.“ (Jn. 3,5).

C'est ainsi, que nous trouvons également dans Ac. 19,1-7, un exemple d'un baptême renouvelé de qqes disciples, qui n'avaient connu que le **baptême Johannique**. Bien qu'ils étaient déjà baptisés par immersion en tant qu'adultes (le seul fait de s'immerger n'était pas valable devant Dieu), ils se laissèrent à nouveau baptiser dans le nom du Seigneur Jésus (c'est à dire: „Dieu est le sauveur“). Cela ne dépend pas seulement de la forme qu'elle soit juste, mais aussi du contenu qu'il soit bon!

A la suite de cette obéissance, le Saint Esprit descendit sur eux et les équipa de toutes sortes de dons etc...

L'exhortation de Pierre à la pentecôte était: „**amendez vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ pour obtenir le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint Esprit.**“ (Ac. 2,38). Il est fort possible qu'ils avaient déjà été baptisé par Jean le baptiste (v. Mat. 3,5-7) ou qu'ils aient reçu le « **baptême des prosélytes** »(v. Ac. 2,5-11). Mais ce baptême là, n'était pas reconnu par le Saint Esprit, et ils a fallu qu'ils se fassent re -« baptise », Ac. 2,14 – **Ceux qui reçurent sa parole se firent baptiser.**“ Il fallait qu'ils déposent encore une confession publique vers „Jésus“, et non seulement vers le „Père“ et le „Saint Esprit“. Car dans le judaïsme, „**Dieu le Père**“ et „**Dieu le Saint Esprit**“, étaient déjà entièrement connus et acceptés. Il ne manquait plus que la confession vers le « Dieu-fils » aux juifs de l'époque (et ceux d' Ephèse) (Jésus) et de son œuvre de rédemption accompli.

Eph. 1,1-14 – Par Jésus, l'église est «très riche». Dans Ac.19 et 20 nous voyons une esquisse de l'origine et le développement de l'église d' Ephèse. Le message et la mission de Paul étaient accompagnés de signes puissants et de miracles. Il arriva même que les gens prirent les tissus et les vêtements de Paul et les imposèrent à leurs malades, et ces derniers furent guéris. Certains guérisseurs (fils du grand prêtre kephas) essayèrent d'imiter cela, mais cela tourna mal.

Eph. 1,15-23 – La prière pour l'église.

La remarque dans Eph. 1,15. nous laisse dans la réflexion. Là, Paul exprime, **qu'il a entendu parler de la foi de ses interlocuteurs**. Et dans Eph. 3,2 il éveille l'impression comme si, ceux a qui il s'adressait avait entendu parler de son ministère. De telles déclarations sont en relation avec Ephèse, là ou Paul œuvrait depuis si longtemps déjà, que cela parait presque impensable. Ou alors, pour qu'il parle de façon aussi „impersonnelle“, l'église devait avoir eu une telle croissance que de nombreux nouveaux convertis s'étaient rajoutés en conséquence, . Peut être que la deuxième partie va nous expliquer la raison (Vers15), qu'il avait émit sous forme d'une prière, que Dieu veuille bien agir, et qu'ils augmentent aussi par son Esprit en puissance et force dans leur intérieur.

Eph. 1,16 – C'est pourquoi, je ne cesse point de rendre grâce pour vous dans mes prières...

Dans Paul, nous apprenons à le connaître comme étant qq'un priant de façon particulière. D'après le récit de Luc dans les actes des apôtres, Paul avait pleuré avec les croyants à Ephèse, lorsqu'il prit congé d'eux. Il les aimait, et ils l'aimaient.

Eph. 1,17 - ...afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père de Gloire vous donne l'Esprit de sagesse et de révélation dans ce qui regarde sa connaissance.

Les philosophes disent: **connais toi toi même!** Mais le Christianisme dit: **connait Dieu à travers Christ!**

Le but de la sagesse et de la révélation est que les Chrétiens connaissent Dieu. Lors de cette connaissance il ne

s'agit pas d'une connaissance abstraite de Dieu ou bien de la connaissance de faits objectifs sur lui, mais fondamentalement d'une relation personnelle confiante et intime avec lui. Pour cela, la connaissance de son être et de sa volonté est nécessaire.

Eph. 2,1-10 – Le passé et le présent de l'église.

Ceux qui ne sont „ pas des hommes nés de nouveau” sont mort à cause de leurs transgressions et de leurs péchés (Col. 2,13). Leur mort est une mort spirituelle et non une mort physique, car du point de vue physique, les perdus sont même très vivant extérieurement. La mort qu'ils subissent consiste dans le fait qu'ils n'ont pas de communion avec les vivants, c'est pourquoi, celui qui est mort spirituellement n'a pas de communion avec Dieu, il est séparé de Dieu (Rm. 5,12/ 7,10). Le péché est l'échec des hommes, et cela dans tous les domaines de la vie.

Seite 14

Dans les versets 1 à 7, Paul décrit ce que Dieu a déjà fait pour nous, il nous a rendu à la vie (V. 5), ressuscité (V. 6) et il nous a fait asseoir (V. 6). Dans les versets 1 à 3, il est question de l'état des incroyants, avant que Dieu ne les change. Paul en parle, que les hommes sont déjà mort dès à présent dans leurs péchés, car le péché possède une puissance mortelle, ici et là.

„vous étiez mort par vos fautes et vos péchés, dans lesquels vous avez marché autrefois, suivant le train de ce monde” - selon l'esprit de ce monde, c.a.d, comme on dit, selon l'esprit du temps, selon la sécularisation ou selon le principe de ce monde. A vrai dire, Le „**monde**” ne signifie pas l'univers physique. Avec ce mot, on peut comprendre le cosmos, la société, la culture, le modèle de vie ou le style de vie du monde d'aujourd'hui. „sous la puissance, selon le prince (sous l'autorité,) de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant (qui livre son énergie) dans les enfants (fils) de la rébellion”. Le Démon utilise ces matériaux morts; et c'est nous tous, nous qui vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, comme des morts; et il nous donne l'énergie.

Eph. 2,3 - „nous tous aussi, nous étions de leur nombre et nous vivions autrefois selon les convoitises de la chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de la colère, comme les autres.”

Les conséquences du péché sont désastreuses et meurtrières:

- **Le péché détruit l'innocence des hommes.** Du moment que qq'un pèche, il n'est plus le même qu'avant. Au travers de la psychologie nous savons que l'homme n'oublie absolument rien. Il s'ensuit que le péché a un impact durable sur les hommes. Le péché provoque qqe chose dans les hommes: Il tue leur innocence. L'innocence perdue ne peut plus être retrouvée ou récupérée.
- **Le péché détruit nos idéaux.** Dans la vie de nombreux hommes, on peut observer un triste processus. D'abord, les hommes voit le mal en horreur; mais ensuite vient le pallier de la séduction. Mais même si les hommes succombent à cette tentation, ils restent malheureux et se sentent prisonniers tout en étant conscient de leurs actes répréhensibles.
- La troisième étape est atteinte, lorsque les hommes ont si souvent fait qqe chose de mal, qu'ils ne ressentent même plus de remords à cela. La puissance fatale du péché consiste dans le fait que chaque péché **que nous commettons nous facilite le pas suivant**. Celui qui est indulgent au péché, le sera encore plus la fois d'après. Chaque péché, chaque échec, chaque indulgence avec nous même sont un pas de plus qui nous éloigne du chemin idéal Divin à atteindre. **Le péché est en qqe sorte un suicide** car il tue notre dessein Divin, ce but Divin qui rend notre vie digne d'être vécue.
- **Enfin, le péché tue aussi la volonté de l'homme.** Au début, l'homme se décide dans un plaisir défendu, juste parce que cela lui fait plaisir. Mais à la fin cependant, il est tellement épris de ces choses, qu'il ne peut plus faire autrement. Lorsque nous nous sommes habitués à qqe chose, elle devient bientôt une nécessité, à laquelle nous ne pouvons plus nous soustraire. L'homme est impuissant et sans volonté propre. Il ne possède plus aucun pouvoir sur lui même.

L'état de vie de **l'homme qui n'est pas né de nouveau**, est analysé comme suit:

1) **L'homme qui n'est pas né de nouveau suit la façon du monde,** c.a.d, les incroyants dirigent leur vie d'après la façon de vivre des autres incroyants, ils se soumettent à sa pression. En ce monde (cosmos),: nous voulons parler du système organisé par Satan, de tout ce qui est pieux, de la haine et de tout ce qui lui résiste (Jn. 15,18+23).

2) **Ceux qui ne sont pas nés de nouveau, suivent le prince** de la puissance de l'air, c.a.d, Satan. Le monde entier est plongé dans le mal (1.Jn. 5,19), car il est soumis au Dieu de ce monde (2.Cor. 4,4). Il sera précipité sur la terre au temps de la grande tribulation. Ainsi son règne est terminé, et il n'a plus d'accès non plus à Dieu (Apo.12,9). Les perdus sont ainsi des prisonniers, dans les griffes de ce maître, et ils le suivent dans cette résistance à Dieu.

3) L'esprit (du temps) est à l'œuvre en ce moment dans les enfants de la rébellion. Ils sont incités par Satan vers la désobéissance, vers l'orgueil, vers la rébellion etc...contre Dieu (Comp. 1.Jn. 5,18). Satan est une puissance impersonnelle qui essaye à travers les airs (par les pensées) de contrôler les hommes (de diriger). Dans la formulation: les „enfants de la rébellion”, se révèle clairement un trait de caractère particulier de ces hommes. Un fils, (littéralement) de la rébellion est qq'un qui n'écoute pas de façon très consciente. Le terme Grec pour le mot rébellion (Rm. 11,30+32/ Eph. 2,2/ 5, 6/ He. 4,6+11) désigne une rébellion active et consciente contre Dieu.

Mais les incroyants ne sont pas seulement exposés à la pression de ce monde et soumis au contrôle de Satan, Ils se réjouissent même de cet état et de leurs pensées et de leurs agissements qui sont faux (Rm. 1,21).

Eph. 2,19 - „vous n'êtes donc plus des étrangers ni des gens de dehors, mais les concitoyens des Saints et les domestiques de Dieu.“

Notre tous en faisons partie, nous sommes un foyer, un circuit, appartenons à une église, sommes participants avec Dieu d'une seule et grande maison. Dès le début, Dieu voulait une humanité, une famille, une église. L'amour pour Dieu crée une coexistence humaine différente. Comme chez les premiers Chrétiens, „ils avaient tout en commun“, „ils formaient un cœur et une âme“ (Ac. 2,42-47). Tous ceux qui ont accepté Dieu, appartiennent à Dieu. Seite 15

Nul ne peut prétendre avoir Dieu pour lui seul. Il est le Père pour tous ceux qui sont des enfants. La communion avec Dieu conduit à une communion fraternelle entre les hommes. Dans une maison, une pierre en soutient une autre, car elles sont disposées l'une au dessus de l'autre. Et celui qui soutient qq'un d'autre, est porté lui même encore une fois par qq'un d'autre. De la même façon, dans l'église de Jésus, l'un soutient l'autre et vice-versa.

Eph. 3,1-13 – le mystère de l'église.

Le premier verset de ce chapitre reste une phrase incomplète, qui s'interrompt subitement après le verset 1. La suite se trouve ensuite dans le verset 14. A cet endroit, le même mot „c'est pour cela“ est répété encore une fois . „à cause de cela“ renvoie au contexte précédent. Reposant sur le plan éternel de Dieu et sur l'œuvre du salut (Chap. 1) qu'il vient de décrire, la façon avec laquelle des hommes païens et juifs, morts spirituellement sont sauvés en Christ, rajoutés et rendus égaux dans cette organisme vivant de l'église, afin qu'en tant que nouveau peuple de Dieu ils soient reliés ensemble entre eux et avec Christ (s. Eph. 2). Apparemment, cela conduit Paul dans la prière, pour ceux qui sont devenus maintenant si croyant, qu'ils découvrent tout le mystère et le miracle de la communion avec Dieu et de son église.

Paul se désigne lui même comme étant „prisonnier de Jésus Christ“. Que veut il dire? Le prisonnier de Christ. L'origine de sa captivité est Jésus, sa mission pour lui et son message. Il est prisonnier par Jésus Christ ou par la volonté de Jésus Christ. Ce ne sont pas les juifs ou les Romains qui l'ont mené en prison, mais Christ et sa mission. Visiblement, il se trouvait à Césarée, lors de l'emprisonnement qui dura deux ans. Les juifs (de la province d'Asie, dont Ephèse en faisait partie) lui avaient reprochés qu'il avait enseigné contre la foi Juive lors de son voyage missionnaire („contre le peuple et la loi“) et qu'il avait même conduit un païen à l'intérieur du temple (Ac. 21,28).

Pour information: Au temple il y avait une grande avant- cour pour les païens, à laquelle les non- juifs avaient également accès. Près des passages, à partir de l'avant- cour des païens vers le sanctuaire intérieur, étaient placés à l'époque de grandes tablettes de mise en garde en Hébreux et en Grec. La menace de peine de mort était l'avertissement pour tous les païens, voulant franchir le sanctuaire intérieur. Ce fut probablement la seule exception à laquelle les Romains conférèrent aux juifs la possibilité dans l'exercice du droit d'infliger la peine de mort. On a concrètement fait le reproche à Paul qu'il avait conduit Trophime, l'homme Grec venant d'Ephèse, dans le sanctuaire intérieur. Cela aurait pu avoir des conséquences fatales. Le temple aurait été profané, et la grande fête à la pentecôte n'aurait pu se faire. Au lieu de festivités, un grand jeûne aurait été annoncé. Dans le livre des actes il est mentionné brièvement: Paul avait été vu en ville avec Trophime (Ac. 21,29). Probablement que Trophime devait apporter la collecte venant de l'église d' Ephèse (1.Cor. 16,2) à l'église de Jérusalem.

Le mot clé „pour vous, les nations“.Ce fut probablement spontanément clair pour Paul, que tous les destinataires des circulaires n'étaient peut être pas au courant de sa mission spéciale en tant qu'apôtre des païens. Et ainsi il recommence à expliquer cet arrière plan important lors d'une sorte de cours à part. Il interrompt brusquement sa phrase d'introduction initiale invitant à la prière et se concentre directement vers sa mission spéciale.

Eph. 3,2 – si toutefois vous avez entendu quel est le ministère de grâce de Dieu qui m'a été donné pour vous. Ici, Il est question du plan de salut de la grâce de Dieu (mieux que de la gestion). C'est d'une façon simple le plan de rédemption, comme après la chute de l'homme, l'homme séparé par Dieu revient dans la communion et retrouve son créateur.

L'histoire du salut est une révélation progressive! Et Paul a ici une tâche spéciale à accomplir – en particulier avec les non juifs. Son mandataire était ici Dieu lui même.

Les juifs ne prononçaient pas le nom de Dieu, mais le décriront comme ici. Paul avait connaissance de cette particularité et il en prit compte. Les païens, donc les non-juifs, étaient dès l'origine exclus des promesses. Le seul moyen d'accéder aux promesses était de devenir juif. Mais pour les non-juifs, ceci était une entreprise difficile. Certains Rabbins pensaient qu'il fallait faire la demande officiellement par trois fois, avant de pouvoir devenir juif. Dans un développement ultérieur, il y eu des tendances de la part des Rabbins, à décrire le passage à la conversion au judaïsme comme qqe chose d' impossible. Dans Ac. 10, nous pouvons constater à travers l'hésitation de Pierre à apporter l'évangile au païens, un scission profonde des juifs et des païens, ainsi que des païens/non juifs. Ceci est encore de nos jours pour nous assez incompréhensible.

Eph. 3,3 – comment par la révélation le mystère m'a été manifesté, ainsi que je l'ai écrit ci dessus en peu de mots. A travers une révélation personnelle, Jésus s'est mis sur le chemin à Paul et lui a donné la mission d'apporter l'évangile aux païens. C'était qqe chose d'inimaginable à l'époque .

Eph. 3,4 – d'où vous pouvez voir en le lisant, quelle est l'intelligence que j'ai du mystère du Christ,... C'est

ce que l'on veut dire dans les deux chapitres précédents. D'après Eph. 1,10, il s'agit de regrouper tout cela en Christ. Concrètement cela englobe, qu'en raison de la grâce, des juifs et des païens devenus croyants seront rajoutés ensemble dans l'église, sauvés et justifiés. Tous ensemble, ils forment **que chose de totalement nouveau: l'église!**

Eph. 3,5 – Il n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant par l'Esprit aux Saints apôtres et prophètes de Christ. Ce mystère était tout simplement caché jusqu'à présent. Maintenant il a été révélé aux apôtres de Jésus et aux premiers prophètes, ici „les seins“ (concrètement par ex.: Pierre et Paul), que des païens se tourneraient vers le messie, pour rejoindre et se relier au peuple de Dieu de l'ancien testament (es. 2,2ff.),

Seite 16

Ceci était connu à travers les prophètes de l'ancien testament. Mais le fait que l'église, un nouveau peuple de Dieu, se composerait des deux parties, était **une chose qui fit sensation** et totalement impensable. Ce **nouveau chapitre de l'histoire du salut** avait été révélé à Paul par le Saint Esprit lors de l'évènement sur le chemin de Damas (interchangeable avec Jésus).

Eph. 3,6 – c'est que les nations (les païens) sont cohéritiers, forment un même corps et participent à la même promesse en Jésus Christ par l'Évangile,... Le mot utilisé **trois fois** en Allemand ici (**Mit**), qui sont les mots « co » et « même » en Français, expliquent la nouveauté. Les païens seront **cohéritiers, corps, et associés** de la promesse avec les juifs devenus croyants – et cela précisément en Christ à travers l'évangile (V. aussi l'ordre de mission de Mt. 28,19 - „faites de toutes les nations – de tous les peuples des autres pays – des disciples“). Avec cette répétition de „MIT“, dans la langue Allemande, et « avec » en Français, Paul contredit de façon cachée la position rabbinique/ talmudique, qui consiste à dire que le païens doit faire la demande officielle **par trois fois**, pour pouvoir devenir juif. Par Jésus, il est devenu totalement un corps en Dieu.

Eph. 3,7 – dont j'ai été fait ministre selon la grâce de Dieu, qui m'a été accordée par l'efficacité de sa puissance. Eh bien, nous pouvons dire que Paul n'était pas toujours un serviteur de l'évangile. Au contraire, il persécutait les Chrétiens avec radicalité, qui ne reculait devant rien, même **devant le meurtre** (Ac. 9,1). Mais Dieu est venu à sa rencontre dans son amour et sa grâce. Depuis l'expérience sur la route de Damas, Paul ne se trouvait plus seul en chemin face à ses propres forces, mais dans une conscience profonde de ses limites et dans la force renouvelé du Saint Esprit.

Eph. 3,8 – A moi, qui suis le moindre de tous les saints, cette grâce a été accordée d'annoncer aux païens (nations) les richesses incompréhensibles de Christ... Du fait qu'il avait persécuté des Chrétiens jusqu'au sang et que cette histoire lui resterait gravé dans sa conscience toute sa vie, il se considérait comme étant le « plus petit de tous les apôtres » (1.Cor. 15,9 - „le plus petit des apôtres, ... parce que j'ai persécuté l'église de Jésus“). Au verset 8., Paul se décrit comme étant le **„moindre de tous les saints“**, ceci était un superlatif comparatif. Ou: „je rends grâce à notre Seigneur Jésus de ce qu'il m'a jugé fidèle, en m'établissant dans le ministère, moi qui étais auparavant un blasphémateur, un persécuteur, un homme violent; mais si j'ai obtenu miséricorde, parce que j'agissais par ignorance, dans l'incrédulité“ (1.Tm. 1,12f.). Paul se voyait comme un homme jouissant d'**un double privilège**, ayant d'une part le privilège de la connaissance, qui selon la volonté de Dieu est donné à tous les hommes qui sont ainsi rendus participant au mystère de sa grâce et de son amour. Et en second lieu, d'avoir le privilège de révéler ce mystère à l'église et d'être l'outil apportant le message de la grâce également jusque vers les païens. Le fait d'avoir conscience de ces **doubles privilèges** ne l'enorgueillit pas, mais le remplissait au contraire d'une profonde humilité. Il était lui même surpris de constater, que ce privilège était justement attribué à lui, lui qui était le moindre des enfants de Dieu. Après qu'une forte révolution eue lieu dans la vie de Paul, il était devenue une personne de choix, à proclamer le royaume insondable de Christ aux païens. Historiquement, **selon l'histoire du salut, c'est avec Paul que débute l'époque de la mission et de l'église.**

Eph. 3,9 – et de mettre en lumière quelle est la dispensation du mystère caché de tout temps en Dieu qui a créé toutes choses,... Paul avait la mission époustouflante de proclamer à ce monde la nouvelle du changement, non seulement dans le fait à la rendre publique, mais aussi dans le fait d'être personnellement à l'œuvre dans cette mission

Eph. 3,10 – afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'église la sagesse infiniment variée de Dieu,... Les commentateurs et exégètes sont tous d'accord sur le fait qu'il s'agit ici de puissances démoniaques invisibles et rebelles à Dieu. En ce qui concerne les déductions des termes „puissances (mieux: princes) et dominations“ qui sont une hiérarchie du monde démoniaque, elles dépassent les explications de ce texte. Mais une chose est claire: une tâche essentielle de l'église demeure de toute évidence, face à ce monde démoniaque et rebelle à Dieu.

L'église est la sagesse et le mystère de Dieu. Paul dit dans 1.Cor. 1,27: „Dieu a choisit les choses folles de ce monde pour confondre les sages; Dieu a choisit les choses faibles du monde pour confondre les fortes.“ Il doit faire connaître **la sagesse varié de Dieu**. La sagesse de Dieu (dans la vue également avec le texte de 1.Cor. 1,27), n'a, rien à voir premièrement avec une force humaine et des facultés intellectuelles, mais au fait d'être ouvert au cadeau de la grâce de Dieu.

Dès le commencement, Le plan de Dieu et de sa volonté ont été, que tous les hommes soient sauvés, et que tous les peuples soient atteints et touchés par son évangile. C'est ce qu'oublie malheureusement souvent les Chrétiens et donnent souvent une mauvaise représentation ou interprétation de l'histoire du Christianisme. Cela se traduit par ceci: **comme si l'évangile avait été apporté aux païens, seulement parce que les juifs n'étaient**

pas prêt à l'accepter. Mais Paul nous rappelle ici, qu'en ce qui concerne la rédemption des païens, donc notre propre rédemption également, **qu'il ne s'agissait pas d'une idée d'après coup de Dieu**. Ce n'était **pas une solution de justesse**, juste parce que les juifs n'avaient pas suivi son appel et rejetés son évangile, mais cela **faisait partie du plan de Dieu éternel, dès le commencement**, d'offrir son amour à tous les hommes.

Eph. 3,11 – selon le dessein éternel qu'il a mis à exécution par Jésus Christ notre Seigneur. C'était et cela est le plan éternel et initial de Dieu. Et ainsi, **le but de la mission de l'apôtre Paul** était de faire connaître ces intentions Divines partout dans le monde. La sagesse de Dieu infiniment varié ne parle pas de la rédemption mais de la **nouvelle relation entre les juifs croyants et les païens dans un corps**. Seite 17

Mais le médiateur cependant, pour diffuser cette sagesse, **est l'église**. Son message s'adresse également aux puissances et aux principautés des cieux. Nous voyons qu'avec ces puissances et principautés, comme dans Eph. 6,12, on peut exprimer de bons comme de mauvais anges. De **voir l'unité des juifs et des chrétiens anciennement païens** dans le seul corps de l'église les oblige à reconnaître la sagesse de Dieu. Ce mystère, de l'unité des juifs et des Chrétiens anciennement païens (Eph. 3,6) était révélé aux apôtres et aux prophètes (V. 5) et propagé par Paul (V. 7- 9). **Le but de cette unité est donc, que les puissances angéliques reconnaissent eux aussi la sagesse varié de Dieu.** Cela s'accorde avec le dessein éternel de Dieu, qu'il a accompli en Jésus Christ notre Seigneur (V. 11). Mais cela signifie soit d'une part, que Dieu accomplit maintenant son plan éternel ou soit d'une autre part, qu'il l'a déjà accompli il y a 2000 ans en Christ. Cette dernière interprétation est privilégiée, car :

(a) la forme du verbe **avait effectué** dans l'imparfait Grec, n'est pas au présent ou au parfait et
(b) l'unité des juifs et des Chrétiens anciennement païens dans un corps, **a été réalisé** effectivement par la mort de Christ.

Eph. 3,12 – en qui nous avons, par la foi en lui, la liberté de nous approcher de Dieu avec confiance. Dans ce verset on aborde deux directions relationnelles:

- **Franchise** (confiance) est ici, la liberté de parler ouvertement de Jésus et de l'offre de Dieu avec d'autres hommes
- **accès** (approcher) avec confiance par la foi, cela se réfère à Dieu: Il s'agit d'un accès avec confiance et une relation sereine avec Dieu en tant que notre Père.

Par la foi en Christ, les Chrétiens ont maintenant le droit de se tourner en toute confiance vers Dieu, c.a.d, en confiance ou, littéralement: dans le courage et l'audace (He. 3,6/ 4,16/ 10,19+35) et ils peuvent se rapprocher de lui, c.a.d, ils ont accès ver LUI (Rm. 5,2)! Paul saisit à nouveau **une de ses idées favorites**. Maintenant, nous avons **un libre accès vers Dieu** en Jésus. En effet, il arrive parfois que nous ayons des amis connaissant des personnes célèbres mais dont nous n'avons pas d'accès par nous même. Seul notre ami à ce privilège et ce n'est qu'avec sa présence que nous avons accès à cette personnalité. C'est exactement ce que fait Jésus pour nous à l'égard de Dieu. S'il nous accompagne, nous avons accès à chaque instant à Dieu, nous pouvons entrer par la porte vers Dieu, et personne ne peut la fermer devant nous. Donc, cette promesse est encore valable pour nous de nos jours, après que Dieu ait accompli le dessein éternel du salut en Christ.

Eph. 3, 13 – Aussi je vous demande de ne pas perdre courage à cause de mes tribulations pour vous: elles sont votre gloire. „Aussi“ se réfère au contenu du verset 12. Paul va bien malgré sa captivité (mot clé: **audace pour l'évangélisation** et une communion paisible avec Dieu).

Ici il souligne que malgré les difficultés personnelles, il ne se décourage pas à continuer cette grande œuvre de Dieu, et s'il le fallait même, à souffrir en tant qu'apôtre des païens. Il explique aux Ephésiens qu'ils ne doivent pas se laisser décourager ou se laisser opprimer du fait de sa captivité. Ils ne doivent pas penser non plus qu'à cause de cela, l' affaire de Dieu en serait largement entravée. Il les rassure dans leurs craintes, qu'ils puissent subir le même sort. Paul leur rappelle que les tribulations qu'il doit traverser à présent, sont un honneur envers eux, afin d'être encore mieux à leur service. Ils ne doivent pas craindre que l'affaire de Dieu soit influencé à cause de la captivité de Paul. Ils doivent savoir que l'affaire de Dieu à la supériorité face aux hommes.

Mais ensuite, Paul prie pour que l'unité précédemment établit concernant les païens et les judéo-chrétiens, veuille bien devenir réalité, également ici sur terre, dans une nouvelle humanité en tant que corps de Christ (Eph. 2,15). Il souhaite que les croyants puissent vraiment comprendre l'amour de Dieu, en faire l'expérience et l'appliquer ensuite aux autres.

Eph. 3,14-21 – La richesse de l'église.

Paul écrit aux croyants qui sont un peu fatigués et contestataires. Il rappelle d'abord en quoi consiste l'église et tout ce qu'elle a déjà d'office. L'église a Dieu en tant que « Père » et qui aime les hommes de tout son cœur. Il est différents des Dieux lunatiques qu'ont les païens. Il ne fait pas de différences dans l'attention qu'il porte à ses enfants. Il ne cherche et ne juge pas selon nos origines, etc...

Paul „plie ses genoux devant Dieu le Père“, et c'est ainsi que la foi et l'église sont constitués et vivent encore de nos jours: „de genoux qui se plient et de mains qui se joignent (ou s'élèvent) “. L'intercession et la prière sont **les armes puissantes du croyant**.

La prière c'est parler avec Dieu. Paul est en prison, ses mains jointes. Il ne peut rien faire pour les Ephésiens, **mais il peut prier**. Paul poursuit le verset 1 . Il avait débuté avec une déclaration dans celle- ci, mais de laquelle il avait dévié sans y revenir.

Pour cette cause je m'incline...., - Pour quelle raison prit- il pour eux? Cette question nous ramène à l'idée de

base de cette lettre.

Paul place dans cette lettre ses pensées concernant l'église .

Le monde est un monde chaotique avec des murs qui nous séparent, des divisions entre les peuples, entre les hommes et aussi dans chaque homme personnellement. Selon la volonté de Dieu, ces éléments de division et de séparation sont réunis et résorbés en Jésus Christ. Jésus Christ est l'instrument de Dieu, à travers lequel tout les hommes sont réunis en ne devenant qu'un. Ceci ne peut se produire, que si l'église proclame le message de Christ de l'amour de Dieu à tous les hommes. L'église (la communauté) est et doit être, le corps à travers lequel, l'Esprit de Christ puisse être agissant et en action . C'est la raison pour laquelle Paul prie. Comme nous le disions, le mot „pour cette cause“ renvoie à (Eph. 2,11-22) Seite 18

Le thème de l'unité entre les juifs et les Chrétiens, anciennement païens, qui se sont retrouvés réunis sur une nouvelle base. En outre, toute la première partie de la lettre s'y réfère, dans laquelle Paul parle de la grâce de Dieu envers les païens.

Si l'église veut accomplir cette tâche avec justice, les hommes en faisant partie doivent inclure des propriétés bien spécifiques. Et c'est de cela que Paul veut leur parler, et il leur dit, qu'ils doivent- être de telle façon, que toute l'église deviennent vraiment **corps du Christ et à travers laquelle l'Esprit de Christ puisse agir et les remplir.** Ici, nous devons prêter attention à l'expression avec laquelle le comportement de Paul est décrite lors de sa prière. Il dit: „Je fléchis mes genoux devant le Père.” Cela ne signifie pas seulement que Paul « fléchit les genoux » lors de sa prière, mais cela signifie aussi et avant tout, qu'il se prosterne également intérieurement devant Dieu. Les **Juifs priaient habituellement debout**, les bras tendus et les paumes des mains tendus vers le haut. Paul prie avec tant d'insistance pour l'église que dans la détresse de son âme, il **se jette à genoux devant Dieu.**

Paul prie beaucoup. Ceci est maintenant la deuxième grande prière de Paul dans cette lettre. Lorsqu'il prit pour réalité l'église comme étant l'œuvre de Dieu, le temple du Saint Esprit, et le mystère de l'époque, il alla en prière vers Dieu et le supplia que ces grandes vérités soient reconnus et qu'ils deviennent réalités dans la vie des croyants. Il changea ici sa position dans la prière. Il tombe à genoux (sur sa face). Il prend une position d'humilité. Il regarde la „poussière“ (terre) au lieu de regarder le ciel.

Je remarque encore une autre chose ici :

- Paul prie ici **au nom du Seigneur Jésus Christ et vers Dieu le Père.** Dans Eph. 1,17 il pria vers le **„Dieu de notre Seigneur Jésus Christ”** (Comp. Jn.16,23).
- **Les prières de Paul sont toujours très courtes ici et très précises.** Toutes deux sont particulièrement courtes. Ici dans la lettre aux Ephésiens et dans la lettre aux Philippiens. Oui, en fait, toutes les prières des écrits sont brèves. (v. a. Mat.6,7).

Dieu est le Père de Jésus (Eph. 1,3/ 1,17/ 6,23).

La lettre aux Ephésiens nous donne des détails divers à travers les déclarations en ce qui concerne Dieu le Père.

D'abord le concept de Paternité dans le sens d'une relation purement biologique.

Le terme paternité joue également un rôle lorsque qq'un n'a jamais vu son père, par exemple lorsqu'un enfant est né hors des liens de mariage et qu'il est adopté immédiatement après la naissance par qq'un d'autre.

Même si le père n'a jamais vu son enfant, il est toujours encore responsable pour ce qui concerne la paternité de cet enfant, parce qu'il est le géniteur.

Mais vu dans une **relation spirituelle**, le concept avec ce terme est totalement différent. La paternité dans ce sens du terme inclut l'amour, la communion et les bons soins.

Avant la venue au monde de Christ, les hommes utilisèrent d'avantage le mot Père dans le sens: Dieu le créateur, auquel ils rendaient grâce pour leur vie. Ils voulaient dire: Dieu, l'origine, le créateur de toutes vies. La compréhension de l'amour et de la confiance en Jésus dans ce terme, n'avait jamais été révélé auparavant. Au centre de la représentation Chrétienne de Dieu, l'idée **que Dieu est comme Jésus** est présente, Dieu est aussi bon et autant amour, autant miséricordieux comme l'était également Jésus. Paul ne vit pas tout bonnement et simplement Dieu, il vit en Dieu, le Père de Jésus Christ. Et Paul parle de Dieu de la même façon que Jésus aurait parlé de Dieu.

Dieu est le Père auquel nous avons accès (Eph. 2,18/ 3,12). Par contre, dans l'ancien testament, Dieu était en réalité toujours un Dieu inaccessible pour l'homme. Lorsque Manoah, le père de Samson, prit conscience qui était celui qui était venu chez lui, il dit: nous devons mourir, parce que nous avons vu Dieu (Juges 13,22). D'après la conception juive Dieu habitait dans le lieu très saint du temple, que seul, le grand prêtre était autorisé à accéder. Et même celui -ci, n'avait accès qu'une fois par an, le jour de la fête du pardon, au lieu très saint. **Le chemin vers Dieu était foncièrement inaccessible pour l'homme.** Le cœur et le centre de la foi maintenant dans le nouveau testament, se trouve dans le fait que **dorénavant, les hommes ont un libre accès** vers Dieu. Cela fait partie de l'essence de la foi Chrétienne, que nous ayons dorénavant un accès illimité à Dieu.

Dieu est le Père au dessus de tout, le Père de toute gloire (Eph. 3,14). Ceci est l'autre face de Dieu. Nous ne devons pas négliger sa sainteté et sa gloire. Le Père vers lequel nous avons accès, n'est pas un Père débonnaire, flegmatique et rêveur. Il est le Dieu de la Sainteté. Bien qu'il accueille favorablement les pécheurs, il n'accueille pas le péché, et leur ancienne vie précédente. Dieu ne tolère pas le péché. Dieu est Saint, et celui qui recherche son amitié doit aussi être Saint. Le droit du libre accès vers Dieu ne nous donne pas le droit de faire ou d'être ce qui nous plaît. Il nous est demandé de nous montrer digne de ces privilèges.

Dieu est aussi le Dieu de tous (Eph. 4,6). Dieu n'est jamais le détenteur exclusif d'un homme, d'une église, ou d'un peuple quel qu'il soit. **Cette erreur fatale est déjà commise par les juifs.** Mais Dieu est le Père de tous les

hommes. Ainsi, de faire des revendications exclusives à Dieu serait une chose mauvaise et fausse. Et par le fait que Dieu est le Père de tous les hommes, il s'en suit nécessairement que nous devons **nous aimer, et nous respecter.**

Dieu est le Père que nous devons remercier (Eph. 6,20). Les hommes sont redevables de gratitude à Dieu en tant que Père. Il est complètement faux de penser à dieu en tant que sauveur, uniquement dans les moments difficiles et les instants décisifs de notre vie.

Seite 19

N'oublions jamais que nous sommes les débiteurs de Dieu. Le salut de nos âmes n'est pas notre seul privilège, mais nous devons aussi être redevable et rendre grâce à Dieu de nos vie, de notre pain quotidien, et de tout le reste. Dieu est « le Père de toute les Paternités » (littéralement: de qui, toute paternité a reçu le nom).

Et Dieu est le modèle de l'amour paternel vrai et réel. Paul dit, Dieu est le père juste vers tous ceux qui sont appelés ces enfants, au ciel et sur la terre. Toute paternités célestes et terrestres sont à son image. Cela signifie que la vrai paternité est toujours reliée à une énorme responsabilité. Ne négligeons pas d'apprendre à nos enfants d'appeler Dieu notre Père. Nous sommes les seuls à pouvoir leur donner une image de ce que la paternité puisse représenter.

Notre image paternelle humaine devrait être orientée vers Dieu le Père. Tous les pères de ce monde ont le devoir d'être aussi de bons pères vers leurs enfants, comme Dieu qui est Père de tous.

Eph. 4,1 bis 6,20 – Partie pratique d'exhortation.

Au 4. chapitre, les aspects pratiques de l'église sont décrites ainsi que son comportement sur terre. L'église est représenté en tant « qu'homme nouveau ». Il doit se percevoir de telle façon afin que les membres du corps de l'église invisible se remarquent en tous temps. Ils doivent propager de façon authentique, visible et sans équivoques la parole de Dieu.

Paul se limite à ceux qui sont en Christ. Ceux qui ont été sauvé par l'Esprit de Dieu (nés de nouveau) et renouvelés. Un homme mort doit d'abord retrouver la vie, pour devenir un membre du corps de Christ. Seul les vivants peuvent être dirigés et utilisés par l'Esprit de Dieu. Les morts sont immobiles et incapables. Seul les hommes vivants peuvent faire qqe chose.

Dieu a déjà établi l'unité comme condition:

- 1) un corps (pour un chef!);
- 2) un esprit;
- 3) une espérance (Rm. 8,23-25/ 1.Th. 4,13-17);
- 4) un Seigneur (qui règne sur tout);
- 5) une foi (qui sauve!);
- 6) un baptême (celui qui scelle le salut);
- 7) un Dieu et Père (sur, par et en tous!).

le mot donner est par trois fois (Eph. 4):

- La grâce est « donnée » à chacun de nous (Vers 7).
- Christ a « donné » des « dons » aux hommes (Vers 8).
- Il « donna » les uns pour être des apôtres et les autres pour être des prophètes, etc... (Vers 11).

Le sens et le but de ces dons.

La mesure est le don de Dieu. En Christ, Dieu nous a offert beaucoup à tous. Dieu donne à l'église des dons différents pour le service, pour équiper tous les saints à leur travail spécifique, les amener à faire face (Gal. 6,11) et pour édifier le corps du Christ. Le but d'un tel « équipement » et d'une telle édification est l'unité, la croissance et la maturité (majorité), pour enseigner la foi et la connaissance de Christ aux croyants, leur aider, afin qu'ils comprennent et saisissent ce qu'ils sont en Jésus et ce qu'ils ont en lui.

Le corps du Christ se développe à travers une exhortation et un soutien mutuel de chacun des membres (les croyants), qui sont reliés à travers le Saint Esprit. Et qui se complète mutuellement avec amour. De la même façon que le métabolisme des cellules, le corps croît à travers l'échange et l'interaction des cellules vivantes.

Définition des services individuels

a) Apôtres: Ils sont des "envoyés" = pour une mission quasi directe, ou, sans institution humaine (Gal. 1,1), suite directe de la direction de Dieu. Ceci n'est pas limité aux 12 ou aux 11 (Ac. 21,10-14).

b) Prophètes: ils sont les portes paroles de la parole de Dieu, sans fonction de leader, en église ou au delà de l'église (Agabus; Ac. 11,27-30/ 21,10-14).

c) Évangélistes: Ils sont les porteurs de la bonne nouvelle, sans avoir forcément de responsabilités établis (Philippes; Ac. 8+21).

d) Bergers et responsables locaux: ils correspondent aux anciens, qui sont des primats, des prédicateurs, des enseignants (v. 1.Tm.5,17/ Ac. 20,17+28 - surveillant/ He. 13,7+17- dirigeant ou gestionnaire).

e) Enseignants: Ils sont là pour la continuation de la direction et l'instruction des croyants à l'échelon local (v. He. 13,7+17/ 1.Tm. 5,17/ Tt. 1,5).

Les différents services sont souvent très vagues. Certains ont des tâches et des priorités spécifiques dans le service. Parfois certains services sont limités dans le temps ou juste un temps. C'est selon le Saint Esprit, et selon

les besoins de la situation du moment (de l'église et de la mission). Il n'existe pas de « schéma » pour cela et aucune norme fixe. En outre, personne ne peut prétendre à l'un de ces services. Tout est grâce et dépendant de l'action du Saint Esprit. Seul Jésus était tout en un. Mais lorsqu'une personne est complètement en Christ, elle peut à des moments différents (circonstances et selon les besoins) être l'un ou l'autre dans le service.

Seite 20

Eph. 4,1-16 – l'unité à travers le Saint Esprit. Seul des personnes nées de nouveau et renouvelées par le Saint Esprit peuvent vivre „leur appel dignement“ .

Paul exhorte les Ephésiens **à vivre une vie qui plaise à Dieu** , selon les fondements qu'il a écrit dans les chapitres 1 à 3. Le mot : „digne“ signifie pour ainsi dire: équilibré. **L 'appel et le comportement d'un croyant doivent se trouver équilibrés dans tous les cas.** L'appel du croyant ne concerne pas seulement son salut (Rm. 1, 56/ 1.Cor. 1,9), mais également **son unité dans un corps. Le comportement** d'un Chrétien concerne sa vie personnelle autant que sa responsabilité face à ses frères dans la foi.

Nous devons vivre notre appel « dignement ». C'est un appel et une exhortation, de vivre à un niveau qui est conforme à notre position en Christ. „*conduisez vous dignement comme il est séant selon l'évangile de Christ; afin que soit que je vienne, et que je vous voie, soit que je sois absent, j'entende quand à votre état, que vous persistiez en un même esprit, combattant ensemble d'un même courage par la foie de l'évangile*” (Ph. 1,27). A un autre passage, Paul écrit: „*afin que vous vous conduisiez dignement comme il est séant selon le Seigneur, pour lui plaire à tous égards, fructifiant en toute bonne œuvres, et, croissant en la connaissance de Dieu.*” (Col. 1,10). Comme exemple à une vie Chrétienne, Paul se réfère à sa propre vie: „*vous êtes témoins, et Dieu aussi, comment nous nous sommes conduits saintement et justement, et sans reproches envers vous qui croyez*” (1.Th. 2,10). Paul nous exhorte à une vie digne de l'évangile (v. a. 1.Jn. 1,7). Mais si nous voulons vivre et marcher en communion avec Dieu, nous devons vivre **dans la lumière de la parole de Dieu.**

Eph. 4.2-3 décrit comment vivre dans l'humilité, le dévouement, l'abnégation, la dévotion et l'obéissance. Ce que Paul enseigne aux autres, il le vit et l'applique aussi. Bien qu'il avait un enseignement supérieur (origines etc.) et de grandes expériences spirituelles, il restait humble.

Cinq termes clés de la foi Chrétienne sont représentés ici:

La première vertu Chrétienne c'est l'HUMILITE

Seul le Christianisme a donné le vrai sens du terme au mot. Jusque là, dans la langue Grecque il n'existait pas de terme judicieux pour le terme de l'humilité. Dans l'antique pré- Chrétienne, l'humilité n'était absolument pas considérée comme une vertu. L'humilité était considéré comme une servilité et une obséquiosité, qu'on méprisait, mais qui, dans tous les cas, n'était pas recherché. C'était qqe chose de „dévalorisant“, autant que servile, méprisable, infâme, sans considération et d'une position basse. Le mot était décrit avec un adverbe avec lequel on décrit des plantes rampantes, par ex. Ainsi, l'humilité avait à l'époque pré- Chrétienne une connotation de servilité et de bassesse. Le Christianisme fit de l'humilité une des grandes vertus, parce que de nombreuses autres vertus reposent sur elle.

Raison: **l'humilité** Chrétienne **repose sur la connaissance de soi.** Se regarder en face est très humiliant. La majorité des hommes se traitent en héros eux même. Il se voient comme s'ils étaient le centre de tout ce qui se passe autour d'eux. La plupart des hommes se prennent trop au sérieux. L'humilité authentique n'appartient qu'à l'homme qui est critique face à lui même, qui reconnaît et avoue sa faiblesse, son égoïsme et son insuffisance.

L'humilité présuppose la sincérité. L'humilité Chrétienne requiert à mesurer nos vies à la mesure de la vie de Jésus et de regarder vers la lumière de ce que Dieu attend de nous. Dieu est parfait. De se justifier face à cette perfection n'est pas seulement une chose difficile, mais impossible pour nous. Le fait de notre humanité signifie, que nous sommes devant une tâche que nous ne pouvons pas gérer nous même. Mais si nous nous comparons avec la plénitude de Dieu, nous reconnaissons nos propres défauts et insuffisances, et nous devons admettre que nous avons échoués. Et ainsi, cela nous rend humble.

La deuxième vertu Chrétienne est la CHARITE. (douceur)

Nous pourrions aussi dire pour cela la bonté ou la clémence. Celui qui modère ses instincts et ses passions, celui qui bride ses pensées, son cœur et sa langue et qui sait maîtriser ses désirs, il est, d'après les dires de la bible, « charitable ». Cela exprime, qu'un tel homme sait se contrôler (c.a.d, qu'il sait s'autodiscipliner), et aussi, Dieu lui permet de se contrôler. Celui qui se laisse diriger ainsi par Dieu, (que sa colère vient au bon moment et non lorsque celle -ci n' à pas sa place), celui qui est mort à lui- même et qui laisse Dieu diriger et contrôler sa vie, celui-ci vit dignement dans son appel.

La charité est le contraire de l'affirmation de soi, de la dureté ou de l'inconvenance. Dans le mot charité (sanftmut)

l'idée d'auto- contrôle résonne, (sanft et mut, qui veulent dire: doux et courage), qui n'a rien à voir avec de la faiblesse. La charité est l'entre- deux entre l'hypersensibilité et la léthargie. Un Chrétien, qui est sous la direction de Dieu, pourrait bien devenir une fois coléreux, à un temps donné. Ainsi, Moïse par ex., était vu comme l'homme le plus humble de tous les hommes (Nb. 12,3), mais lorsqu'Israël a péché contre Dieu, lui aussi se mit en colère (ex. 32). Et même Christ, qui était charitable, doux et humble de cœur (Mat.11, 29), se mit en colère (Mat. 21,12+13) lorsqu'il vit que les juifs firent du temple une caverne de voleur.

La troisième vertus Chrétienne est la PATIENCE.

C'est une **attitude spirituelle de l'homme**, qui ne donne pas avec petitesse, mais qui tient bon jusqu'à la fin et récolte ainsi salaire et promesses. La patience Chrétienne s'accroît au travers d'une attitude spirituelle qui ne se laisse pas décourager qui ne se laisse abattre par le malheur ou la souffrance, qui ne se laisse pas effrayer par les obstacles ou les déceptions, mais qui tient bon jusqu'au bout. En tant que Chrétiens, nous devrions montrer la même patience envers nos frères, que Dieu nous manifeste lui-même.

Les croyants doivent prendre patience, une patience qui ne renonce jamais, qui perdure également dans les moments difficiles et jusqu'à la fin (Jc. 5,10). **Cette vertu est caractérisée par la maîtrise de soi**, car elle ne s'exerce jamais à se venger de l'injustice qui lui a été faite (Gal. 5,22/ Col.1,11/ 3,12/ 2.Tm. 4,2).

Seite 21

Paul avait reconnu que seul les caractéristiques de l'humilité, de la douceur, de la patience et de l'amour pouvaient promouvoir et préserver l'unité entre les Chrétiens. Ainsi, la préoccupation pour la paix devait les conduire à s'accepter avec amour les uns et les autres, même si de temps en temps, il y avait ici et là quelques désaccords d'avis ou de différences entre eux.

La quatrième vertu Chrétienne importante est l' AMOUR.

L'amour Chrétien était quelque chose de tellement nouveau, que cela avait forcé les auteurs des écrits Chrétiens, à introduire un mot totalement nouveau ou du moins, un mot Grec qui était fort peu usité.

Il s'agit du mot agape. En Grec il existe quatre mots pour définir le mot amour. Il y a le mot éros, qui signifie l'amour entre un homme et une femme et qui inclut la passion sexuelle. D'autre part, il y a le mot philia, avec lequel on désigne une relation chaleureuse de cœur entre des personnes proches, et qui s'aiment bien. Puis il y a aussi le mot storge, qui décrit les sentiments d'affection entre les membres de la famille.

Le nouveau testament utilise le mot agape, et décrit ainsi l'amour de Dieu. Parfois ce mot est utilisé pour décrire la charité, l'amour de son prochain. Dans le fond, agape signifie une bonté insurmontable, une « bienveillance » invincible. Celui qui rencontre quelqu'un plein d' agape, c'est quelqu'un qui ne pense qu'à faire du bien à cet autre personne, peu importe ce qu'elle a fait ou ce qu'elle va faire. Même si cet homme crée une injustice ou nous blesse nous continuerons à le voir avec bonté et charité. Avec cela, il est dit clairement que l'amour Chrétien agape, n'est pas juste une émotion passagère ou simple émotion.

L'amour Chrétien n'a rien à voir avec être amoureux, et n'a rien à voir avec l'amour évident que nous apportons à nos proches et à nos personnes aimantes. Mais l'agape Chrétien est autant une affaire de sentiments que de volonté. Car ce n'est pas quelque chose qui nous est naturel, il doit être gagné, c.a.d, acquis. On désigne ainsi la faculté à manifester à travers une bienveillance inébranlable et aussi face à des personnes pas du tout aimables, et qui ne nous aiment pas de l'amour. **Agape est la puissance**, d'aimer aussi les hommes que nous n'aimons pas. Agape sort de toute attitude spirituelle, qui force les Chrétiens à ne jamais avoir d'amertume et de ne pas avoir d'envie de haine, mais de vouloir toujours le meilleur pour tous les hommes, peu importe de quelle façon ils se comportent.

La cinquième vertu Chrétienne est la PAIX. Paul donne le conseil à ses amis, oui il les supplie formellement, de maintenir inébranlablement l'unité dans l' Esprit, parce que c'est la marque de toute église authentique. Cette paix ne peut pas être mieux définie que par la paix et le juste équilibre entre les hommes. Cette unité, cette paix, cette attitude juste, **ne peut être préservé que d'une façon**. Les quatre vertus (précédentes) chrétiennes reposèrent tous sur le fait **que l'homme supprime son égo**. Aussi longtemps que le moi sera au centre, aussi longtemps que nos sentiments personnels, notre réputation personnelle sont nos moteurs décisifs, et que cela compte pour nous, cette unité ne se laissera pas atteindre. **L'homme du « moi », détruit toute paix**. Dans une communauté dans laquelle **domine des hommes du « moi »**, les hommes forment un rassemblement d'individus non intégrés et des êtres seuls, se rivalisant entre eux. Mais si **l'homme du « moi »** meurt, et qu'il reçoit Christ sa justice, à vivre en lui et avec lui, la paix, l'unité, la fraternité et le sentiment fraternel sont de mise, et c'est cela les marques de toute église authentique.

Paul exhorte: „**supportez vous les uns les autres.**“ ou en d'autres termes: „**faites tout ce qui est possible pour préserver l'unité dans l'Esprit à travers le lien de la paix.**“ Les chrétiens ne doivent pas produire l'unité, mais ils doivent seulement préserver cet « homme nouveau » que Dieu créa (Eph. 2,15-16), et ceci à travers le lien de la paix. L'attitude intérieure du Chrétien est de la plus grande importance et pour cette raison, Paul cite trois vertus qui doivent absolument marquer le changement du Chrétien. Ce sont le genre de vertus, qui étaient juste à l'opposée de la culture Grecque de l'époque (v. a. Ph. 2,6-8).

Eph. 4.17-24 – le changement (style de vie) de l'homme nouveau.

Si Jésus est la tête, le chef de tout le corps, associé à chaque membre et dont chaque membre dépend, ainsi tous reçoivent les pulsions vitales à partir de la tête, la centrale spirituelle. Cela provoque l'équilibre nécessaire. Car ce n'est que de cette façon, que chaque membre peut fonctionner à sa juste place et en même temps recevoir les soins spirituels à partir de la tête, du chef. Dieu fait de Christ le chef, la tête sur toute chose et sur nous (Vers 12: „nous qui avons espéré en Christ“), et nous pouvons avoir part ensemble avec la tête au « rôle principal ».

Dans **Eph. 4,17-19** Paul mentionne aussi le côté négatif de la vie. Si ce n'est le cas. Si nous ne sommes pas dépendant du chef, de la tête. De le voir est très important pour nous. Le croyant vit d'après une nouvelle « morale ». Le croyant décide „de lui-même“ de ne plus pécher. De la même façon qu'il existe « **la puissance de la pensée positive** », de la même façon il existe aussi « **la puissance de la pensée négative** ». Paul donne ici quelques indices aux Ephésiens, de la façon dont ils ne doivent pas vivre. Ils ne doivent plus vivre « **comme vivent les païens** ».

Il leur décrit la vie en tant que païen et comment les Ephésiens vivaient avant leur conversion. (Eph. 2,11-12). Ils

étaient loin de Dieu, ils étaient étrangers, sans espérance et sans Dieu. Ils vivaient dans le péché. Puis, il leur explique certains traits caractéristiques, et ce en quoi consistait la vie païenne (ou était constitué). Les païens passaient leur vie avec des choses insignifiantes et leur compréhension est enténébrée, parce qu'ils n'ont aucune idée de la vraie vie. Paul indique aussi la raison de cela, leurs cœurs sont pleinement « obscurcis », durs comme de la pierre, complètement paralysés (endurcies, ou comme „calcifiés“). Et à cause de cela, ils ont perdu la capacité de recevoir la vérité Divine (ou de percevoir Dieu).

Seite 22

Leur conscience est émoussée et plus ils pèchent, plus ils perdent le sens de chaque « injustice », pour se tourner d'avantage vers toutes sortes d' „atrocités“ et de „libertinages“. Ils n'ont plus de « sentiments de honte » et sont incapables de „s'autodiscipliner“. Le plus important pour eux et de satisfaire leurs propres convoitises du moment qu'ils obtiennent ce qu'ils ont à l'esprit. Paul fait une esquisse tellement marquante de la vie des païens qui vivent sans Dieu, que les hommes dominés par le péché, perdent complètement leur sens naturel de honte et deviennent des abominations, ces monstres sans gêne, ne connaissant qu'une jouissance épouvantable (illégal). Ces hommes sont possédés (démon) par un esprit, qui a un besoin si irrésistible (sans aucune prétention légale) prêt à sacrifier son prochain (ses biens etc...) pour ses propres désirs.

Dans le monde païen, un monde sans Dieu, sans Christ, Paul voit trois dangers importants. D'abord il voit le danger que les cœurs des hommes soient tellement obscurcis, qu'ils ne soient même plus conscient de leurs péchés. D'autre part, que le péché aurait une telle puissance sur eux, qu'ils perdraient tout sentiment de honte, et troisièmement, le danger qu'avec l'avidité qu'ont les hommes vers les choses défendues, ils leur serait complètement indifférent s'ils créent des dommages à d'autres ou s'ils leur volent leur pureté.

Eph. 4.20-27 – mais vous n'avez pas ainsi appris Christ.

Il y a vraiment peu de passages dans la bible, dans lesquels de telles laideurs de péchés sont mentionnés et dans lesquels les hommes sont exhortés de façon aussi impérieuse que là, exhortés à façonner leurs vies d'après les normes Divines et non pas celles du monde.

Contrairement au « vieil homme », dans les versets 17-19, les croyants n'avaient pas connus le Seigneur ainsi. Leur entendement n'est plus assombri, leur vie n'est plus éloigné de Dieu, leurs cœurs ne sont plus endurcies et impurs. Ils entendirent parler de Christ et sont instruit en lui, dans la vérité en Jésus, car il est la vérité (Jn. 14,6).

Le contenu de cette instruction était le suivant:

1. Le croyant se dépouille du vieil homme lequel se corrompt par les convoitises qui séduisent (Eph. 4,17-19), car les convoitises sont trompeuses.
2. Le croyant a revêtu l'homme nouveau, crée selon Dieu en justice et en vraie sainteté (V. 24). Cette vérité est placée dans un contraste frappant avec la ruse, qu'un homme qui ne suit que ses passions pécheresses dans sa vie, va mettre à jour (V. 14-15).

Toutefois, les croyants sont renouvelés dans leur esprit et dans leur âme; leur pensée n'est plus futile, leur entendement n'est plus obscurcie et ignorante (V. 18-19).

Le croyant est un homme nouveau en Christ, et ainsi, il ne vit plus comme le font les païens. Suite à cela, le contraste avec la vie des païens devient évident. Donc, si qq'un n'obéit pas à Jésus, Jésus ne peut, dans ce cas, devenir son rédempteur et son sauveur. Jésus dit qu'il est le bon berger et que ses brebis entendent sa voix.

Le croyant ne vit plus comme les païens. Il est attentif à ses pensées, ses paroles, son comportement, ses relations. Il ne fait plus rien d'illégal, d'interdit. Il ne tolère plus l'injustice et le péché. Il ne donne pas d'accès au mal dans sa vie. Il dit la vérité. Il surmonte le mal en faisant le bien. Il prend soin à mettre de l'ordre dans sa vie.

Eph. 5,1-21 – La transformation attentionnée des enfants de Dieu. Dans ce chapitre, l'apôtre Paul interpelle les hommes, afin que chaque chrétien suive l'exemple de Dieu, parce qu'il est enfant de Dieu. De la même façon qu'un enfant imite ses parents, un Chrétien doit imiter Dieu. (Mat. 5,48/ Luc. 6,36).

Dans ce contexte, Paul explique alors, de quelle façon cette imitation peut se produire:

- **Le croyant devient semblable à Dieu lorsqu'il vit dans l'amour** (v. 1.Jn. 3,16).
- Il ne doit même pas être question de fornication, de toute sorte d'impuretés, d'avarice, d'idolâtrie ou de discours stupides et vides de sens chez le croyant. (Eph. 5,3-5)

Le Christianisme est une religion de bonnes vertus. Le croyant se distingue complètement face aux païens et à leur culture. Ce qui était normal et compréhensible à l'époque pour les Grecs, était en abomination aux Chrétiens, et ils ne prirent plus part à tout cela. Celui qui pratique encore ces péchés sciemment et volontairement, n'a aucune part dans le royaume de Christ. Ceux qui n'ont pas d'héritage dans le royaume de Dieu et de Christ ne sont pas lavés, ne sont pas sanctifiés, et ne sont pas justifiés, comme est décrit très clairement dans 1. Cor. 6,9-11 . Eph. 5,7 dit: **„ne soyez donc point leurs associés“**.

Pour Paul, la vie païenne était une vie dans les ténèbres, mais la vie Chrétienne par contre, une vie dans la lumière. Pour rendre le tout très clair, Paul ne dit pas, que les enfants païens appartiennent aux ténèbres et les enfants Chrétiens à la lumière, mais il dit, les païens sont ténèbres et les Chrétiens lumière.

Les croyants ne doivent pas s'associer avec les incroyants parce qu'ils n'appartiennent plus aux ténèbres dans lesquels ils vivaient à l'époque (Jn. 1,5/ 3,19-20) mais parce qu'ils sont maintenant lumière dans le Seigneur (Mat. 5,14-16/ Jn. 3,21/ 8, 12/ Rm. 13,12/ 1.Th. 5,4-5).

Ils ont été délivrés des ténèbres (Col.1,13). Du fait qu'ils sont désormais dans le Seigneur, qui est la lumière (Jn.

Eph. 5,22-33 – Homme et femme – Christ et l'église.

Dans Eph. 5,19-21 Paul nomme **quatre effets**, intervenant lors de l'onction du Saint Esprit.

- Le premier concerne **la communication entre Chrétiens**, c.a.d, l'encouragement mutuel avec des psaumes et des louanges.
- Le deuxième concerne **la communication avec le Seigneur** à travers les chants et les jeux du cœur.
- Le troisième concerne l'effusion du Saint Esprit qui est **la grâce continue pour tout, à Dieu le Père.**
- Le quatrième, les Chrétiens **remplit du Saint Esprit, doivent se soumettre les uns aux autres**, c.a.d, qu'ils doivent être prêt à servir et à obéir, donc à dépendre des autres, au lieu de vouloir essayer de contrôler les autres en s'élevant ainsi au dessus d'eux, en voulant se glorifier sois même.

Nous devons connaître les temps anciens et leur morale, pour comprendre pourquoi Paul fait une déclaration aussi claire et évidente dans le nouveau testament concernant les choses de la famille et du mariage, qui sont totalement contraires et différentes à celles qui étaient d'usage dans le judaïsme dépravé et le paganisme.

Eph. 5,22-24 – Ce que Paul écrivait aux Ephésiens sur le mariage, était en grande partie complètement étranger et en contradiction pour la plupart dans le monde antique (également au judaïsme). Le monde antique était complètement immoral et corrompu. Les femmes avaient peu de considération. **À l'époque, même les juifs avaient peu de considération pour les femmes.** Lors d'une prière matinale juive, les hommes juifs remerciaient Dieu qu'il n'a pas fait d'eux des païens, des esclaves ou des femmes.

Même les juifs dans leurs lois, ne donnaient aucune légitimité d'existence humaine aux femme.

Les enseignements des rabbins affirmèrent, que les femmes n'étaient, d'après la loi juive, pas des personnes mais des choses, des objets. Les femmes n'avaient absolument aucuns droits, ils étaient la propriété de leur mari. Il pouvait faire d'eux ce qu'il voulait. Théoriquement, les juifs avait un concept d'un idéal du mariage très élevé, mais eux aussi méprisaient les femmes et les enfants.

Les rabbins à l'époque, facilitaient les divorces des femmes. Le **rabbin Hillel**, enseigna „ l'homme à le droit de divorcer de sa femme, lorsqu'elle sale trop les mets“, **Rabbi Akiva** enseigna: „...que l'homme peut divorcer d'une femme lorsque celle-ci ne lui plait plus et qu'il rencontre une femme qu'il trouve plus attrayante...“. En revanche, la femme n'avait aucun droit de divorce. Chez les juifs, le droit de divorce n'était accordé qu'aux hommes.

Selon les lois juives concernant le mariage, la femme était complètement soumise à son mari, elle était impuissante et sans défense.

La venue du Christianisme sauva la femme et le mariage en leur donnant plus de considération. De nombreuses jeunes filles juives rejetèrent le mariage à l'époque à cause de la situation incertaine de la femme. Dans le monde Hellénistique dans lequel la prostitution était fermement ancrée c'était pire. Comme règle de vie, connu légitimement il y avait ceci: nous avons des courtisanes en amies pour notre plaisir, des concubines pour coucher avec, et des épouses en tant que mères d'enfants légitimes et femmes d'intérieur fidèles. Les femmes de la Grèce de milieux sociaux élevés étaient complètement fermées à toute vie extérieure et étaient exclus de la vie culturelle. Elle ne prenaient part à la vie publique et n'allaient pas seule dans la rue. De la même façon, elles étaient exclus des dîners que faisaient les hommes ainsi que de toutes rencontres mondaines. Elles vivaient dans qqes pièces, dans lesquelles seul le mari avait accès. Le but parcouru dans tout cela fût, que les femmes voient le moins possibles, entendent le moins de choses possibles, et questionnent le moins possible. La fille de parents Grecs respectable était éduquée dans le sens d'un mariage, dans lequel la camaraderie et la vie en commun était exclue d'avance. L'homme s'adonne à ses plaisirs en dehors du foyer, et de la même manière il rencontre le cercle de ses amis hors de la maison.

Vérus, l'Empereur Romain associé conjointement avec Marc Aurèle, répliqua à sa femme qui lui faisait des reproches face à son comportement avec d'autres femmes, qu'elle veuille bien ne point oublier qu'épouse était un titre d'honneur (matrona) et que la femme n'avait pas le plaisir de servir. La camaraderie entre une femme et un homme était impossible, selon la coutume Grecque. Les Grecques attendaient seulement de leurs femmes qu'elles présidaient dans le ménage et qu'elles s'occupent des enfants.

Les affaires étaient encore pire, lorsqu'il n'existait pas de possibilités de divorce en Grèce. Le divorce était uniquement dépendant de l'humeur des hommes. La seule protection de la femme consistait dans le fait que l'homme devait redonner la dote s'il se séparait de sa femme. La vie de famille était sombre en Grèce et le concept de la fidélité conjugale n'existait absolument pas.

A l'époque de Paul, la vie de famille à Rome et dans tout l'empire, dans le monde Grec et dans le judaïsme, était largement effondrée. Il n'y avait plus de fidélité conjugale. Il n'y avait quasiment plus d'alliances conjugales nulle part. Puis le Christianisme est venu avec son message sur le thème de la fidélité et de la pureté, d'une union conjugale dans la dignité. C'est une certitude, les enfants et les femmes en particulier, doivent beaucoup au Christianisme. L'effet purifiant de l'enseignement du Christianisme sur la vie de famille de l'antiquité, est inconcevable et difficilement évaluable.

Ici, dans la lettre aux Ephésiens, Paul nous donne un aperçu d'une union voulu par Dieu en tant que partie intégrante de la vie Chrétienne et ceci dans un état permanent.

Le mot „**soumettre**” doit être compris différemment, lorsqu'il s'agit des femmes, différemment que ce que certains ont compris dans l'ignorance. Il n'est pas dit: „vous les femmes, obéissez à VOS maris.” Se soumettre est en fait un mot très doux. C'est un mot plein d'amour. Il signifie que les femmes réagissent face à leur mari comme elles le font avec le Seigneur. C'est avec amour que nous allons vers le Seigneur, car il nous a aimé bien avant que nous l'aimions. Veillons sur le fait qu'ici il est dit: „vos propre maris”. Le point de départ de cette soumission est une relation très personnelle et très affectueuse. Paul parle très clairement aux croyants et comment le mariage Chrétien doit- être vécu. „**L'homme est la tête (le protecteur) de la femme, comme Christ qui est également la tête de l'église.**”

La soumission biblique est une relation d'amour. Mais l'homme, pour le bon ordre des choses, doit être la tête de (il doit chapeauter) la femme et de la famille (de sa maison).

Dans cette partie, il y a quatre domaines différents dans lesquels il est question de la volonté d'ordre et du leadership.

- Les femmes doivent être soumises à leur maris.
- Les hommes doivent être soumis à Christ.
- Les enfants doivent être soumis à leurs parents.
- Les serviteurs doivent être soumis à leur Seigneur.

Cela doit rester une soumission bienfaisante, une soumission libre face à qq'un qui nous aime. C'est donc cette relation qui devrait exister, mais s'il n'y a pas d'amour, l'idée de soumission ne vaut absolument rien.

Souvent nous pouvons lire, „**la femme est soumise à son mari**”, ou „l'homme est le chef de la femme”, puis sortit et isolé du contexte. Dans cette partie, il est question d'amour (Eph. 5,25-32). Les hommes sont appelés ici : **aimez vos femmes** (V. 33), comme Christ aime l'église. Il est dit, d'avoir toujours en vue ce qui est le mieux pour l'autre (Eph. 2,4). Cet amour désintéressé était au plus fort lors de la mort sacrificielle de Christ, dans laquelle il s'est donné lui même à l'église (Jn. 10,11+15+17+18/ Gal. 1,4/ He. 9,14). La soumission de la femme ne donne pas le droit à l'homme de régner sur elle, car la relation: soumission dans l'amour, doit trouver son expression au travers d'une relation Chrétienne harmonieuse et coopérative de couple.

Dieu n'a jamais demandé à une femme de se soumettre à un homme qui ne l'aime pas et qu'elle n'aime pas de la même façon. C'est de l'amour Chrétien de haut niveau. Seul le Chrétien authentique, qui se soumet constamment à Jésus, peut savoir ce qu'est vraiment l'amour et le mariage. L'exemple même de l'amour vrai, est la soumission désintéressée de Jésus pour son église. „de la même façon que Christ à aimé son église, et qu'il s'est donné pour elle.”

Les hommes ne doivent pas trouver le moyen de soumettre les femmes, mais ils doivent d'avantage « se donner » pour leurs femmes et les femmes ne doivent pas exiger d'abord l'amour et la soumission des hommes (pour leur être soumis par la suite!). L'initiative doit venir de l'homme. Paul dit aux hommes avec beaucoup d'insistance: „**vous êtes redevable d'amour à vos femmes**”.

La soumission mutuelle du couple (Eph. 5,22ff.) devient le modèle de tous les autres comportements: comme par ex. les enfants doivent obéir à leurs parents (Eph. 6,1) et les parents ne doivent pas provoquer les enfants (Eph. 6,4). Celui qui comprend et saisit bien le mystère de la relation entre Christ et l'église, aura une vie qui sera dans une **saine soumission** dans tous les domaines de sa vie et qui se verra.

Lorsque Paul écrit quelques mots aux esclaves et aux serviteurs (Eph. 6,1-9) ils étaient probablement orienté et adressés à un grand nombre d'hommes de l'église. Une estimation montra qu'il existait à l'époque environ **soixante million d'esclaves** dans l'empire Romain.

dans l'empire Romain

Les citoyens Romains jugeait qu'il était indigne de travailler. Presque tous les travaux d'usage pratique étaient fait par des esclaves. Même des médecins et des enseignants étaient des esclaves. A l'époque il y avait de nombreux hommes de biens et les seigneurs et les esclaves étaient souvent liés par des liens profonds de loyauté et d'affection l'un avec l'autre. Néanmoins, de par sa nature, la vie des esclaves était terrible et souvent inhumaine. Devant les lois, les esclaves n'étaient **pas des individus mais des objets.**

Paul donne des « conseils Chrétiens » aux esclaves, qui, de nos jours encore, peuvent être valable dans le monde du travail:

1. Paul n'exhorte pas les esclaves à ne pas se révolter contre leurs maîtres. Au lieu de cela, il les invite à se comporter en tant que Chrétiens, là où ils se trouvent.

2. Paul dit aux esclaves qu'ils ne doivent pas faire **leur travail de façon satisfaisante** uniquement lorsqu'ils sont surveillés. Leur travail ne doit pas se faire pour satisfaire les hommes, ils doivent penser d'avantage que Dieu veille et regarde sur eux, qu'ils doivent plaire à Dieu dans leur travail. Tout travail doit pouvoir subsister devant Dieu, car Jésus Christ à hissé chaque travailleur dans une position élevé, car il a donné une dignité particulière à son travail, il se fait en réalité devant lui et pour lui. Par conséquent, cela n'a aucune importance si qq'un travaille dans un banque, s'il creuse une tombe, s'il est actif dans un bureau ou profondément sous la terre dans une mine ou encore s'il retourne la terre. S'il est enfant de Dieu, il peut dire: **je sers Christ, mon Seigneur.** Notre travail n'est bon que lorsque nous l'apportons à Dieu et le lui présentons.

La responsabilité est mutuelle. Les seigneurs ne doivent pas user de leur position en tant que tel, et ils ne doivent pas abuser de leur puissance. **Dans la présence de Christ, les seigneurs et les serviteurs sont au même niveau**, car ils sont frères en Christ. Dans la lettre à Philémon, nous pouvons y trouver un exemple pratique. Philémon était un employeur, qui avait un esclave du nom d' Onésime. (V. Phm. 1,15f).

Paul parle aussi aux **seigneurs**, et ce qu'il leur dit est incontestable. Ils doivent toujours se rappeler: même s'ils sont **seigneurs de leurs esclaves**, qu'ils ne sont que des serviteurs de Dieu, comme leurs esclaves. Même eux doivent penser que tout ce qu'il font doit être fait sous le regard du Dieu vivant (Comp. Col. 4,1/ Jc. 5,4). L'objectif de ces versets est toujours le don de soi, qui mène à toute relation harmonieuse humaine, interpersonnelle, mais dans laquelle, l'œuvre du Saint Esprit est palpable.

Eph. 6,10-19 – Voici le discours du « combat spirituel ». Qu'est ce que c'est? Le démon se concentre sur l'église. Il travaille sur un front spirituel. Il travaille dans un domaine dans lequel nous l'attendons le moins.

Le combat spirituel livre bataille, là où la parole de Dieu est annoncé, là où une église se positionne sur la parole de Dieu. C'est le lieu que le démon veut détruire, le lieu du combat spirituel. C'est parfois le lieu le plus dangereux ou vous puissiez être.

Pour Jésus, Jérusalem était le lieu le plus dangereux. Les Pharisiens étaient ses pires ennemis. Nous devons reconnaître le lieu de la bataille spirituelle.

La lettre aux Ephésiens peut être comparée au livre de Josué. Ce que Josué était dans l'ancien testament, la lettre aux Ephésiens l'est dans le nouveau testament. Josué conduisit les enfants d'Israël au delà du Jourdain dans le pays de Canaan, et là, étaient ses ennemis. Il y eut des luttes avec des batailles et des victoires à remporter.

Le Jourdain n'est pas une image qui symbolise notre mort, et la terre promise n'est pas non plus une configuration pour le ciel, comme souvent c'était le cas dans une mauvaise compréhension des choses. Car en vérité, il s'agit de la mort et de la résurrection de Jésus Christ symbolisé par Jourdain et ainsi nous passons de l'autre côté des choses, c.a.d, par la mort et la résurrection seule de Christ. Ce qui veut dire, du désert de ce monde vers Canaan. Un enfant de Dieu devrait vivre à ce jour à Canaan.

Mais n'oublions pas que Canaan ne représente pas le ciel! Car il y avait des ennemis à Canaan, et des combats à mener. Si nous sommes croyants, alors nous nous trouvons en tant que soldat de Christ sur le champ de bataille. L'ennemi a été identifié, et maintenant il faut se battre. Lorsque Josué entra dans la terre promise, **trois ennemis** lui faisait face.

Tout d'abord, il y avait **la ville de Jéricho**, qui se trouvait directement sur la route. **Jéricho est un symbole pour le monde d'aujourd'hui.** Ce que Jéricho représentait pour Josué, c'est „**le monde**” pour le Chrétien. On commanda à Josué de marcher autour de la ville, mais pas de la combattre. Cela signifie, que nous non plus nous ne pouvons pas vaincre le monde en la combattant, et nous faisons une erreur monumentale, lorsque nous essayons. La seule méthode pour vaincre ce monde c'est la foi et la confiance en Dieu (v. a. 1.Jn. 2,15).

Le **deuxième ennemi**, qui fit face à Josué, **était la petite ville d'Aï**. Aï est une image de la chair. Josué pensait qu'il pourrait vaincre la ville d'Aï sans problèmes et c'est pour cette raison qu'il envoya une petite troupe, qui subit une terrible défaite (v. Jos. 7,10).

Troisièmement, Josué devait se battre avec les **Gabaonites**. Ils étaient rusés et intelligents. Ils habitaient juste de l'autre côté, et ils prirent du vieux pain moisi et des chaussures usés en se donnèrent une allure en toutes choses, comme s'ils avaient fait un long voyage. Finalement ils arrivèrent dans le camp où se trouvait Josué et ils dirent: „frères, nous avons entendu parler de toi, de quelle façon Dieu vous libéra de l' Égypte en vous donnant la victoire sur Sihon et Og. Nous aimerions conclure un contrat avec vous. Nous aimerions être vos amis” (Jos. 9,4-11). Ceci est la façon avec laquelle le démon vient à nous.

Une tactique de l'ennemi est de faire des compromis. Josué conclut une alliance avec eux, et ils ne lui apportèrent que frustrations.

L'appel au combat spirituel commence (Eph. 6,10) avec le mot: „au reste“.

Il veut dire: „finalement“, c.a.d, « au reste, soyez affermis dans le Seigneur et par sa force toute puissante. Revêtez vous de l'armure complète de Dieu, afin que vous puissiez tenir ferme contre les artifices du diable. Car nous ne luttons pas contre le sang et la chair, mais contre les principautés, contre les autorités, contre les dominateurs de ces ténèbres, contre la puissance spirituelle de méchanceté qui est dans les lieux célestes ».

Eph. 6, 12 - „notre bataille n'est pas contre la chair et le sang...“

Paul nomme quatre groupes d'opposants, contre qui nous avons besoin de revêtir notre armure spirituelle de Dieu, pour lutter et vaincre. Ils sont:

1. les puissances débutantes ou les principautés;
2. Les autorités ou les puissances exécutoires;
3. les dominateurs mondiaux ou exploitants du système;
4. les puissances de méchanceté dans les lieux célestes.

Nos adversaires ne sont pas des êtres de chair et de sang. Ce sont des **puissances angéliques** qui essayent de nous influencer mais qui ne peuvent nous atteindre dans notre esprit réel et nos fondements dans la foi (v. Col. 3,3). Ils essayent d'ébranler notre « vie de l'âme » (Comp. Ps. 69,1).

Nos adversaires sont les divers courants spirituels, comme par ex. : „ceux qui sont sans lois“ ou la „légalité“ (le principe des œuvres de la religiosité), qui essayent de nous influencer (s. Gal. 1,6-9/ ou aussi, ce qui est décrit dans Col. 2,16-18a, comme par ex. les lois alimentaires, l'observation des jours de fête, les Sabbats etc.... Plus loin, on parle de l'adoration des anges ou le culte des anges).

Celui qui est ressuscité des morts, Christ Dieu est élevé dans les lieux célestes „au dessus de toutes les principautés, de toutes les puissances, les forces et les autorités et de tout nom nommé, non seulement dans cette époque, mais aussi celle à venir“ (Eph. 1,21). Ce témoignage devrait nous suffire pour comprendre, **que nous n'avons pas besoin de craindre ces puissances** (Comp. Ac. 17,27/ Col. 1,13/ Col. 2,15).

Le système mondial actuel n'est que chose qui n'est que passager. Il ne reste pas éternellement (v. 1.Jn. 2,17). La terre future (monde/Univers) n'est plus soumise aux anges (He. 2,5), mais à notre Seigneur Jésus Christ. En Jésus nous sommes soustrait au cosmos (et ses puissances) et nous pouvons marcher dans ce monde et dans cette époque en vainqueur. En 1.Jn. 4,14 il est dit: „et nous l'avons vu, et nous témoignons que le Père a envoyé le fils pour être le **sauveur du monde.**“ C'est un témoignage clair et de poids. Toute les puissances sont soumises maintenant déjà à Christ. Il est le chef, la tête!

Paul ne voulait en aucun cas, donner une liste complète ou un enseignement de la structure du monde démoniaque avec l'observation de la description des quatre anges. Il n'a relevé que quatre termes courants pour signifier que Christ est au dessus de toutes les puissances, peut importe leurs dénominations et peu importe l'époque à laquelle ils ont été affectés. La victoire de Jésus est valable maintenant et dans le futur! Dans la puissance de Dieu, „toute choses (lui sont soumise et)... sous ses pieds“. Dans cette soumission, les puissances angéliques impies sont aussi incluses (v. a. Ps. 8,7/ 1.Cor. 15,25/ Col. 1,16+18/ Eph. 1,22/ He.10,12). Les dés sont lancés.

Le prochain groupe concernant nos adversaires, nommés dans **Eph. 6,12**, sont les esprits de méchanceté dans les lieux élevés. Cette description ne se trouve qu'ici. Ce sont les puissances de séduction du monde des esprits, les esprits menteurs, c.a.d, des esprits qui ne viennent pas de Dieu (Comp. 1.Cor. 2,12/ 1.Jn. 4,1/ 2.Cor. 11,4/ 2.Th. 2,1-6/ Apo.16,13+14).

Paul parle ici de la méchanceté spirituelle, donc, ce qui est Satanique. Gardons en mémoire qu'à la fin de sa lettre il dit: **„pour finir, soyez fortifiés dans le Seigneur et dans la force de sa puissance.“** Cela signifie, que personne ne peut vaincre le démon par sa propre puissance et par sa propre force. Paul parle ici de « **l'équipement complet** », qui est nécessaire et qui est à notre disposition, pour contrer les méthodes du démon. „soyez fortifiés dans le Seigneur“, car c'est le seul endroit où nous puissions obtenir la puissance et l'équipement nécessaire.

Dans le livre de Job, c'est Satan lui même qui décrit la façon avec laquelle Dieu protège son peuple, lorsqu'il constate: **„n'as tu pas mis un rempart autour de lui, et de sa maison, et de tout ce qui lui appartient“** (Job 1,10). A ce jour, Dieu a prévu notre protection avec les armes qu'il nous avait donné, car le bouclier couvre toute l'armure. La foi n'est pas un saut dans l'inconnu. Dieu ne nous incite pas à faire un saut dans l'obscurité. Au contraire, Dieu dit: si c'est un saut vers l'obscurité alors ne le fait pas. Dieu veut que nous faisons un bond ² vers la lumière. Dieu a de solides fondations pour nous sur lesquelles nous pouvons construire de façon sûre!

Toute les parties de notre armure spirituelle consistent à nous défendre. Tout est prévu pour la défense frontale et arrière du combattant. Et nous voyons, qu'il n'a pas de protection pour tourner le dos. Rien n'est prévue pour le retrait du guerrier.

Un Chrétien qui se retire restera toujours une proie facile pour l'ennemi. L'ennemi peut lui tomber dessus, sans problèmes. Après que le soldat Romain ait mis son armure, il prit l'épée dans la main, qui était sa seule arme offensive. Il s'agit donc effectivement d'une épée, donné par le Saint Esprit au croyant. Cette **épée de l'Esprit** est spécifiée aussi comme étant la parole de Dieu. Le mot (rhema - Rm. 10,8+17/ 1.P. 1,25) se réfère à nouveau à la parole qui est prêchée ou à une parole de Dieu qui a été posée dans le cœur du croyant. Les Chrétiens ont besoin de cette épée pour résister aux attaques de l'ennemi (v. a. He. 4,12).

Eph. 6,18 – Faites en tous temps par l'Esprit toute sortes de prières et de supplications, veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints (v. a. Jd. 20). La formulation qui consiste à dire: « avec des prières et des supplications », indique l'instance,c.a.d, la persévérance de leur prière. Ici, Paul parle des « **armes puissantes de la prière** ».

Paul souligne:

1. **Nous ne devons jamais cesser de prier.** La prière doit nous accompagner à travers toute la vie. A travers la prière journalière, le Chrétien trouve la force croissante pour chaque jour.
2. **Nous devons prier avec insistance.** Notre prière doit être vigilante et persistante. La prière exige de la concentration, car des prières sans force ne mènent à rien. Lors de notre prière, toute nos forces doivent être centrés vers Dieu.
3. **Nous devons prier sans égoïsme.** Nos prières doivent s'appliquer à tous les saints de Dieu. Un proverbe juif dit: les hommes de l'église doivent s'unir dans la prière. Nombreux sont ceux qui prient plus pour eux même que pour les autres.

Paul prie pour un soutien dans la prière, afin qu'il puisse proclamer l'évangile avec hardiesse. Par deux fois il utilise ici le mot „franchement, sincèrement“, lorsqu'il était question du procès à Rome devant l'empereur, au cas ou les juifs le calomniaient et le poursuivraient. Pour les Romains, les Chrétiens n'étaient qu'une secte juive

parmi d'autres, ils étaient des hérétiques pour les juifs. Lors de ce procès, Paul devait clarifier le fait **que les Chrétiens n'étaient ni l'un ni l'autre.**

Seite 27

Il dû leur expliquer qu'il était qqe chose d'**entièrement nouveau**, c.a.d, l'église, le corps de Christ, **composés de croyants anciennement juifs et de croyants anciennement païens** (Comp. Eph. 2,11-3,11/ Ac. 28,16+ 20/ Ph. 1,7+13+14+16/ Col. 4,3+18/ Phm. 1,9-10,13). Paul demande la prière pour lui pour cette raison. Il ne demande pas une vie agréable et frivole, mais qu'il lui soit alloué de proclamer le mystère de Dieu, afin que l'amour de Dieu soit octroyé et valable pour tous les hommes sur toute la terre.

Test

1. Que représente „le mystère révélé“ pour Paul?
2. A quoi incite t-on les Ephésiens?
3. Que représente le « royaume de Dieu » pour Paul?
4. Quelles sont les bénédictions destinés à l'église?
5. Quel est le seul baptême reconnu par Dieu?
6. Pour quelle raison Paul souligne t' il: „vous les hommes, aimez vos femmes“?
7. Que doivent les femmes au Christianisme?
8. Quelle est la forme la plus importante de l'amour?
9. Quelles sont les vertus Chrétiennes mentionnés dans la lettre aux Ephésiens?
10. A quel moment, l'église sera achevée, accomplie?
11. Quelle est la grande différence entre la lettre aux Colossiens et la lettre aux Ephésiens?

Veillez envoyer vos réponses à pastor@matutis.de

- ou à l'école biblique de l'église, code postal. 65 06 65, D-13306 Berlin
- ou alors donnez les à l'église directement (à la table aux livres) personnellement.

Recommande s.t.p. cette école biblique (ou école biblique sur internet) également à tes amis et tes connaissances. Merci.

Cette étude biblique est protégée par des droits d'auteur. L'usage, la copie etc...uniquement avec autorisation de l'auteur. Veillez nous en informer courtement.

Pastor Joh.W.Matutis, code postal.65 06 65, D-13306 Berlin, ou pastor@matutis.de